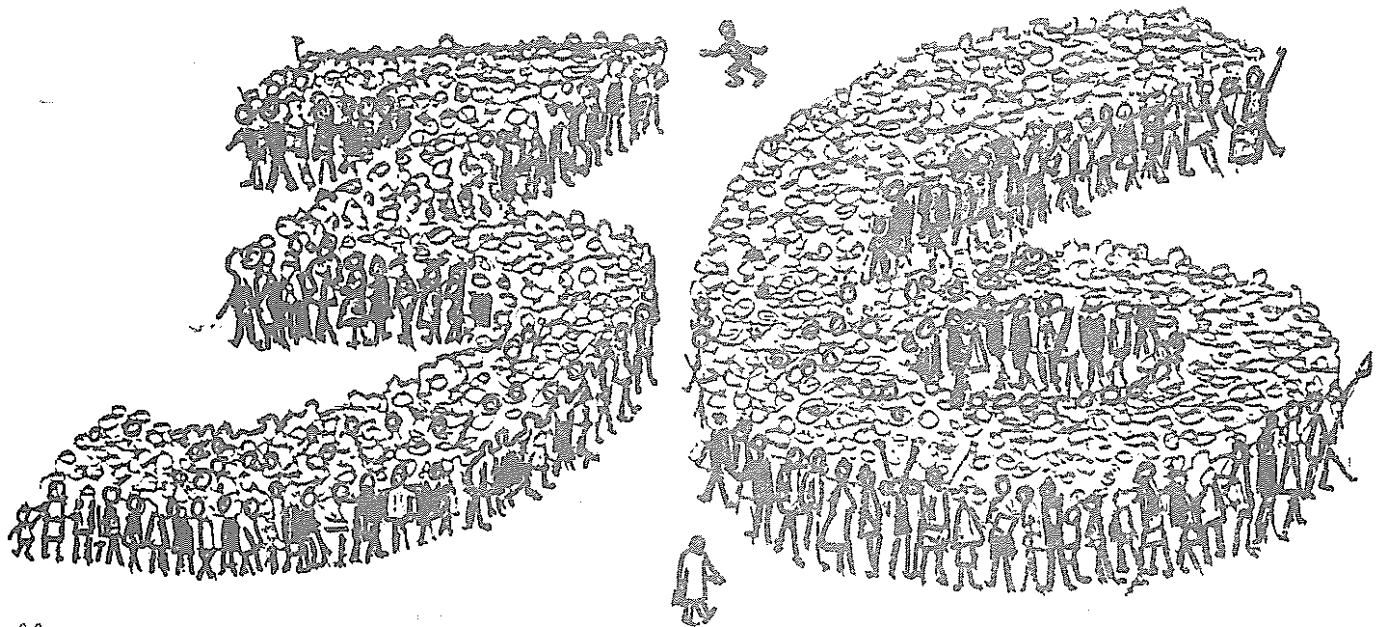
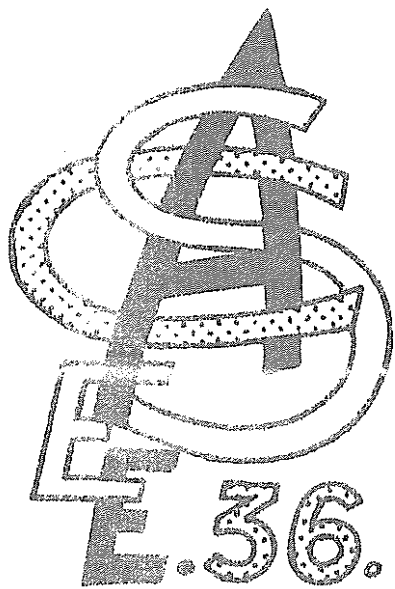


Joyeuses

Fêtes



Mlle SAÏLLOL Catherine



BULLETIN DE LIAISON

N° 16

de Décembre 1981

SOMMAIRE

	<u>Pages</u>
. Le mot du Président	1
. Présentation de la salle de tirage	3
. Les Amants, de C. BOUCAULT	4
. Le Pape et sa Mule en pays du Berry de J.Ph. BRELOT	5
. Le petit sapin de Frédérique YSEWYN	6
. Apprendre à être heureux de Jack MOREAU	7
. Maiscunette de Claude CHEVALIER	8
. Le pays de Brenne, raconté à Frédéric	10
. Noël à NOHANT de Claude CHEVALIER	12
. Evolution des Mœurs	14
. Nous prendrons le temps de mourir ... de Jacqueline THOUZET	16
. Jumelage d'Odette ESTEBE	18
. Le Vieux de C. BOUCAULT	19
. Dates à retenir	20
. Concours F.N.A.S.C.E.E. sur "LA PECHE à LA LIGNE"	21
. Congrès F.N.A.S.C.E.E. à TROYES	22
. Sigle-t-on, d'Yves CLAIRON	24
. Où passer ses vacances ?	25
. En bref ...	26
. Un sourire	27
. Belle initiative de la Subdivision de LA CHATRE	29
. La section GYMNASIQUE est née ...	30
. Concours populaire de Pétanque à VATAN	32
. Week-end régional à EGUZON les 15 et 16 Mai 1982	33
. Information sociale	35
. Article de Louise VALLET	36
. La page culinaire	38
. Les Pontonniers	43
. Trucs ... Astuces ...	44
. Sourions, de Nathalie ALABRE	45
. Je vends	46
. Humour	47
. Rubrique sur le personnel	48
. Résultats des jeux du N° 15	52

Une année de plus et l'A.S.C.E.E. toujours dynamique



Comme chaque année, je me dois, en ouvrant ce bulletin, de vous présenter, alors que 1981 se termine et 1982 commence, mes meilleurs voeux de bonheur et de santé pour vous et pour les vôtres.

Que votre association continue de vous apporter, grâce au dynamisme et au bénévolat des personnes qui l'animent, des suggestions et des possibilités de loisirs.

Oublier quelques instants ses problèmes, accéder à la pratique d'un sport, d'un atelier, pour la santé du corps et de l'esprit, sont autant de droits aux loisirs en face desquels nous devons tous être égaux.

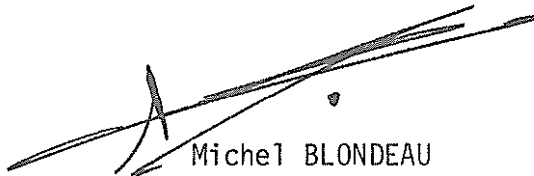
Ces possibilités, que donnent les A.S.C.E.E. de France et leur Fédération, doivent être défendues comme un acquis qu'il convient, au contraire, d'institutionnaliser, de renforcer par de nouvelles reconnaissances et des moyens accrus.

Car ces organismes sont, en outre, la rencontre de la tolérance et du pluralisme, représentant un idéal pur, que défendent des hommes de toutes tendances, de tous niveaux, en laissant à la porte leurs opinions politiques, leur appartenance syndicale, leur idéal religieux, et ... leur grade dans l'Administration.

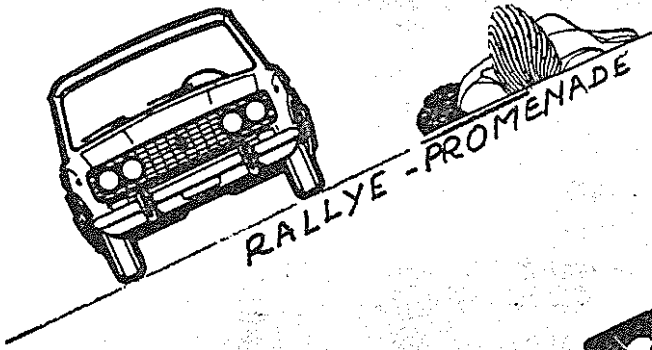
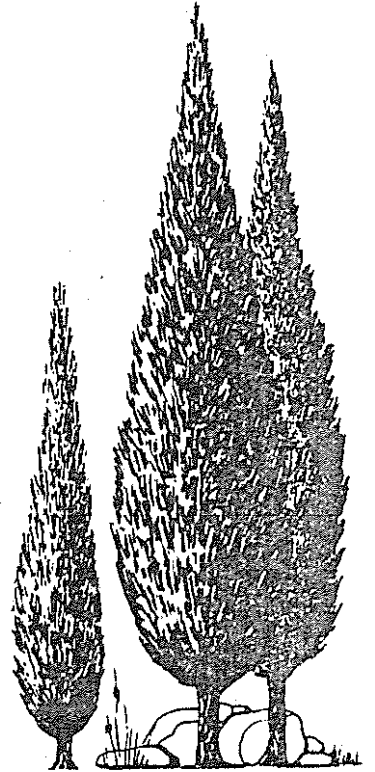
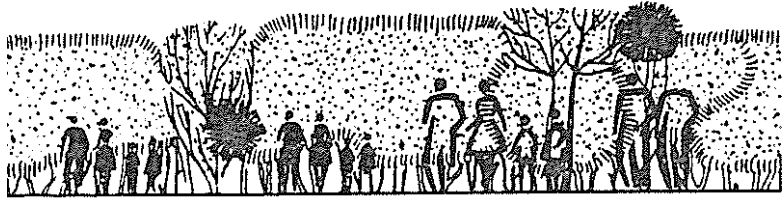
Qui pourrait souhaiter voir ces valeurs remises en question ?

Alors, souhaitons ensemble que l'année 1982 soit pour nos Associations et pour notre Fédération, une année décisive de marche en avant, de reconnaissance de son action bénéfique partout et pour tous.

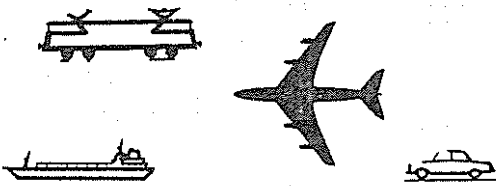
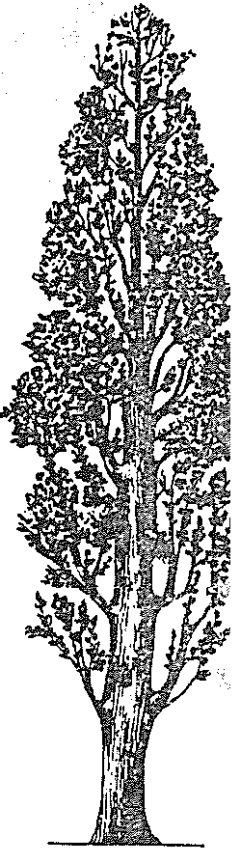
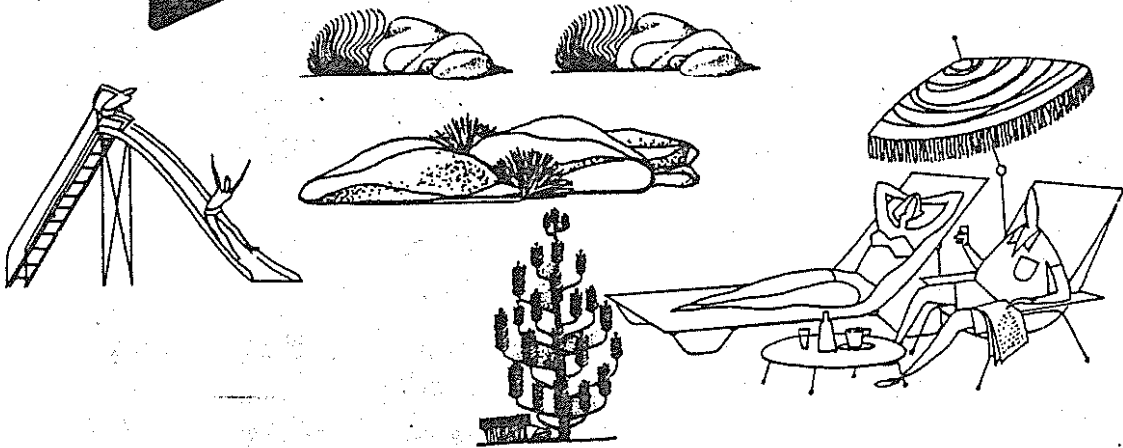
Une année capitale pour que tous les Agents de notre Administration aient, grâce à des moyens appropriés, le même droit aux loisirs, aux sports et à la culture.


Michel BLONDEAU

Je pense être le porte-parole de tous, pour féliciter et remercier les adhérents du G.A.C pour la réalisation de ce bulletin.

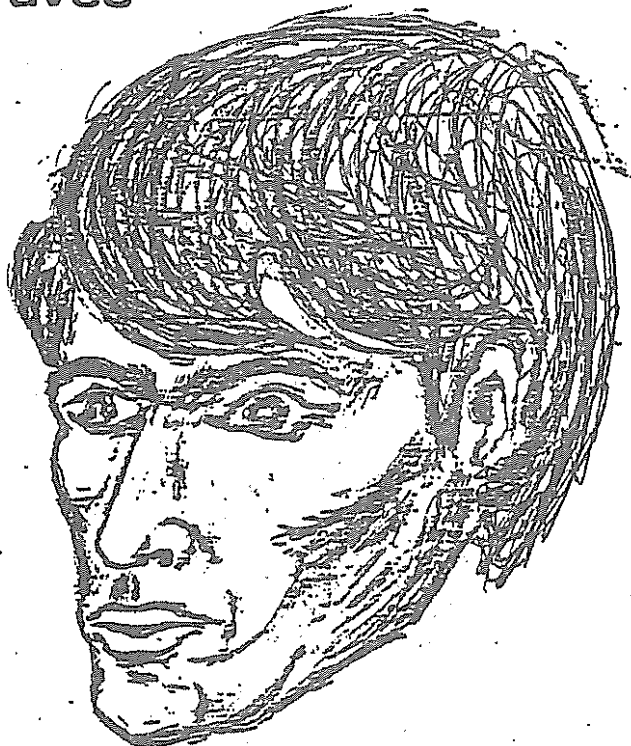


LOISIRS



La salle de tirage avec

Le grand



Le moyen



Le petit

Vous souhaitent un joyeux Noël

LES AMANTS

Un jour, ils s'étaient rencontrés,
Ils s'étaient à peine parlé
Et pourtant, ils s'étaient plu
Sans s'être presque vus.

C'étaient comme deux gamins,
Ils se prenaient par la main,
Et comme des voleurs,
Ils attendaient l'heure,

L'heure et le moment,
Où nos deux amants,
Pour un instant très court,
Sans faire de discours

Ils profiteront du bref instant,
Où seulement pour un moment,
Dans leurs bras, très fort serrés,
Ils ne voudront plus se séparer.

Est-ce un amour permis,
Est-ce un bonheur banni,
Pourquoi se sont-ils rencontrés,
Après tant d'années.

Mais sont-ils vraiment heureux,
Ou au contraire très malheureux,
De ces instants qu'ils ont volés,
Pour pouvoir enfin s'aimer.

Mais que sera le lendemain,
Fait de peine et de chagrin,
Pourront-ils encore tricher,
Pour pouvoir encore s'aimer.

C. BOUCAULT



" LE PAPE ET SA MULE EN PAYS DU BERRY ? "

Saint-Denis-de-Jouhet, ce Jeudi dernier, pluvieux, un temps d'hiver, j'ai rendez-vous chez le Sabotier du pays, l'un des quelques survivants de cet art, autrefois si répandu, pour acheter avec un "ancien" le Père Richard, deux paires de sabots "neus", des vrais, en châtaignier.

L'essayage se prolonge, et comme cela se fait à la campagne, on prend son temps, on parle de choses et d'autres, de souvenirs : " de défunt Blaise qui savait si ben braconner à la tombée du jour - en n'a ty rammé des ieuves...", de la Ninette qu'a ben su s'consoler vite quand l'Alfred son boulange a sauté l'barriau, et avec son mitron encore !" et tout cela coule au rythme lent du temps, on en vient même à parler du Bon Dieu, des croyances, et des légendes.

A ce propos, le Père Richard évoque un endroit auprès duquel il a passé toute son enfance déjà lointaine : "Le Pas de La Mule"; intrigué par cette expression, je lui demande en m'approchant de son oreille, car il est un peu sourd, "Le Pas de la Mule, où est-ce donc ?", - "Pas loin du gué de Venet, en par là d'Arthon, mais en de d'la d'Jeu les Bois et d'Saint-Denis".

Notre Sabotier prend alors le relais et indique l'endroit marqué d'une grosse pierre carrée avec en son milieu une "cabosse", qui devient rouge quand on gratte la pierre.

Et les voilà tous deux de rapporter la légende :

" Un jour bien lointain, le Pape et sa Mule passaient par là au petit trot, la brave bête ne vit pas la pierre qui effleurait le sol et se cassa la patte "se dessabottant" dit mon ancien, le sang jaillit, tâchant la pierre pour l'éternité

Ce "Pas de La Mule" est longtemps resté un lieu de pèlerinage ou plutôt de dévotion superstitieuse pour les animaux. Le Père Richard affirme que tous les ans à pareille époque il se souvient d'avoir vu son grand père faire sauter à ses chevaux mulets et autres ânes, la pierre du Pas de La Mule pour les préserver des dessabotages, déferrages et brisures de pattes.

Le Sabotier ajouta que la Mule repartit vers Arthon en boitant sur 3 jambes avec sa Sainteté lui tenant le licou.....

Nous sommes repartis le Père Richard avec ses "sabiots" et moi avec "ma" légende en mémoire. J'ai essayé, en vain de retrouver la pierre ou le lieu-dit.....

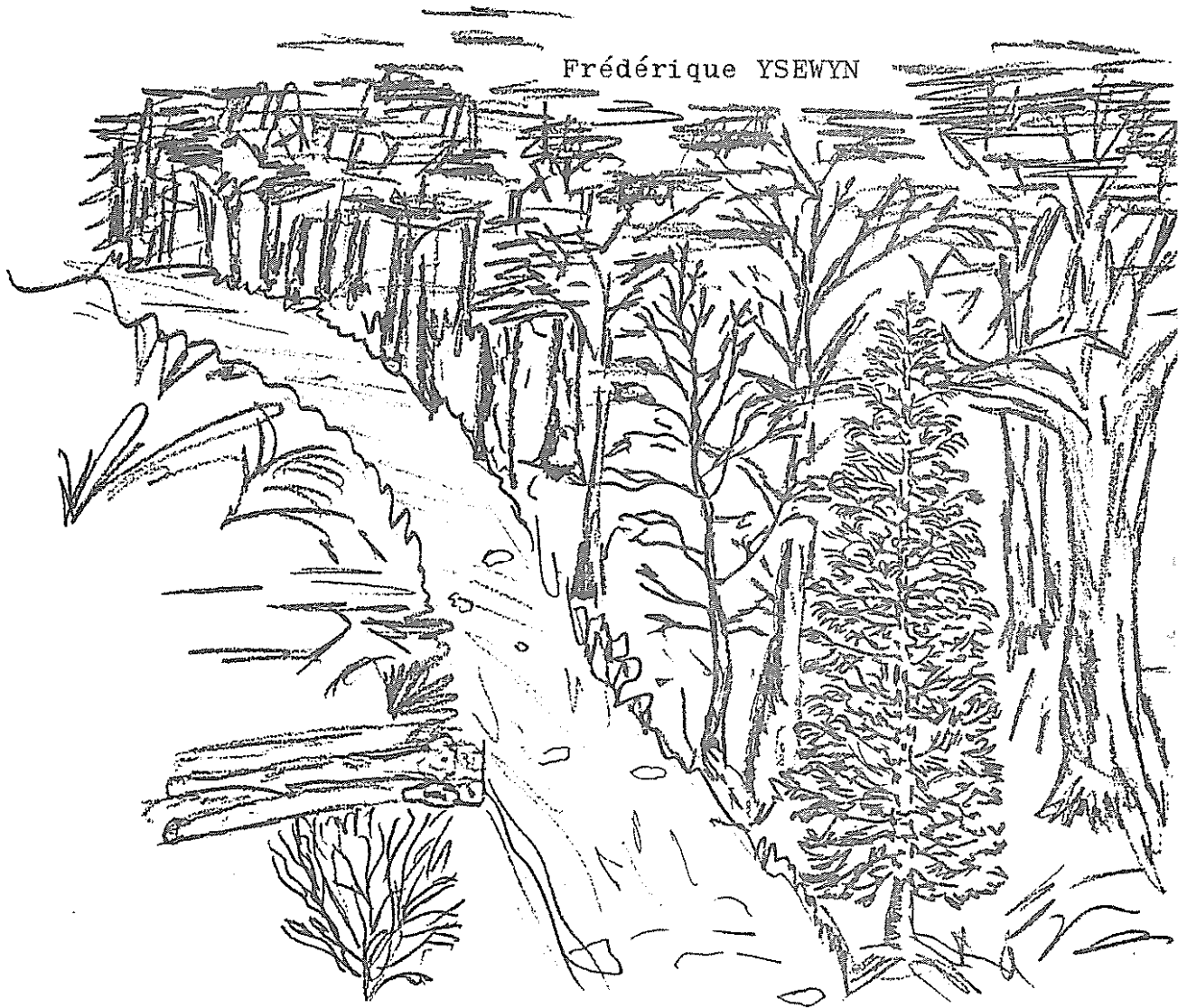
Si vous, amis lecteurs, savez où elle est, ou si vous connaissez cette légende sous un autre aspect, merci de m'en faire part; car cela fait aussi partie de notre patrimoine....
BERRICHON.

LE PETIT SAPIN

Il était une fois dans une immense forêt, un tout petit sapin entouré de grands arbres qui se moquaient de lui. Ce petit sapin avait poussé près d'une rivière et d'un chemin. Quand les grands arbres disaient qu'il était laid, il se regardait dans l'eau de la rivière et ne leur répondait pas.

Le petit sapin était triste parce que les grands arbres se moquaient de lui. Mais quand l'automne arriva, que les feuilles jaunirent, le petit sapin lui, avait encore toutes ses aiguilles et à son tour se moqua d'eux. Les grands arbres n'étaient plus fiers. Brave petit sapin !

Frédérique YSEWYN



Apprendre à être heureux ...



L'extension des masses, résultant de l'entassement des hommes, le développement du machinisme, la mécanisation croissante du travail et des loisirs ont profondément transformé les rapports et le comportement des humains.

Notre dernier quart de siècle dépersonnalise l'homme ; les moyens d'information, la propagande, la publicité ont une influence profonde sur le psychisme de l'individu, sur son autonomie de conscience et sur son jugement.

Ne croyez-vous pas qu'il faut essayer d'échapper à la fatalité de cet univers concentrationnaire ? Ne sentez-vous pas le désir profond d'établir un équilibre ? S'il en est ainsi, rapprochez-vous de la nature, gonflez vos poumons d'air frais, emplissez vos yeux de lumière et vous sauvegarderez la liberté de votre esprit.

Oh, il ne suffit pas de prendre un de ces chemins qui n'en finissent pas aux détours imprévus qui leur donnent un nouveau visage, il faut se défendre contre le tourment de penser, savoir faire le vide autour de soi.

Peut-être devrait-on enseigner aux enfants l'art d'être heureux. Non pas l'art d'être heureux quand le malheur vous tombe sur la tête, il faut laisser cela aux stoïciens, mais l'art d'être heureux quand les circonstances sont passables et que toute l'amertume de la vie se réduit à de petits ennuis et à de petits malaises.

Il faudrait expliquer aux enfants que c'est une impolitesse de parler aux autres de ses propres ennuis présents ou passés, car la tristesse est un poison.

Oui, être heureux, mais ne pas être esclave du bonheur, c'est-à-dire avoir pour ambition un objectif, l'atteindre, se donner le temps de le déguster avant de s'en créer un second.

Jack MOREAU

MAISCUNETTE

Autour d'toué point d'ch'mins d'ronde
 Qu'train's parfumés et bouchures d'éronde
 Pour faire ta counnaissance, faut savouèr' s'attarder
 Prendre le bon chemin, celui des écouliers
 Frayer avec le vent et crotter son soulier
 Etre un tantinet manant et quelque peu fadet.

Pour sur qu't'es mignounette

Pas vrai ? Sacrée maisounette

Su' ta pierre, la lézarde a fait ben du dégât
 Mais moué, j'son ben qu't'es encor couquette, va !
 Qu' cachions tes rides sous un ch'ti lierre boun enfant
 Qui grimpe ça et là tout en t'amignonnant
 Faut t'vouère capie coum'ça dans la nature
 Au beau mitan frais de c'tancienn'locature

Four sur une boun cachette

Pas vrai ? Sacrée maisounette !

Ca dame, t'a ben l'chaume du toit qui s'en va
 Comme chaque jour un peu pus l'cheveu du pé Lucas
 Ta charpente est au bagne et ben rhumatisante
 Avec la vent d'galerne, y'a pus beaucoup d'entente.
 Y'aurait ben la ch'minée qu'aurait un bout d'santé
 Mais y'a bé lurette qu'on y fait pu d'flambée.

Pour sur t'es pu jeunette

Pas vrai ? Sacrée maisounette

En as-tu vu pourtant des croquants qui rôdent,
 Des amoureux qui farinent et minaudent,
 Y'en a pas un pour toi qu'aurait une ch'tit' pensée
 Les mesures, les cabras, c'est bon pour les dordets.
 La pouésie d'la terre c'est complètement démoué ,
 Y'a pu d'Alphonse HUGO ou bien d'Victor DAUDET

Te v'la ben tristounette

Pas vrai , sacrée maisounette ?

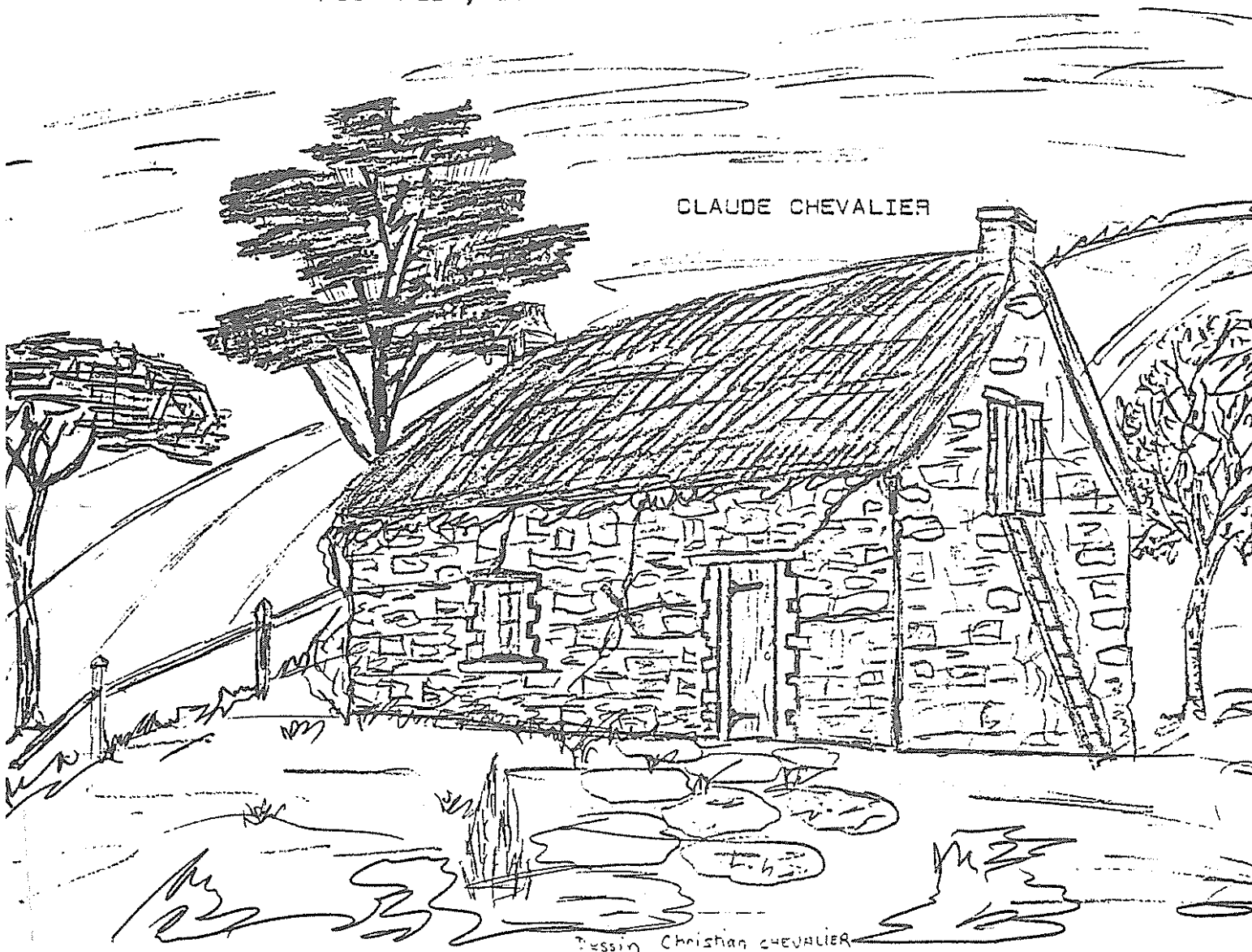
.....

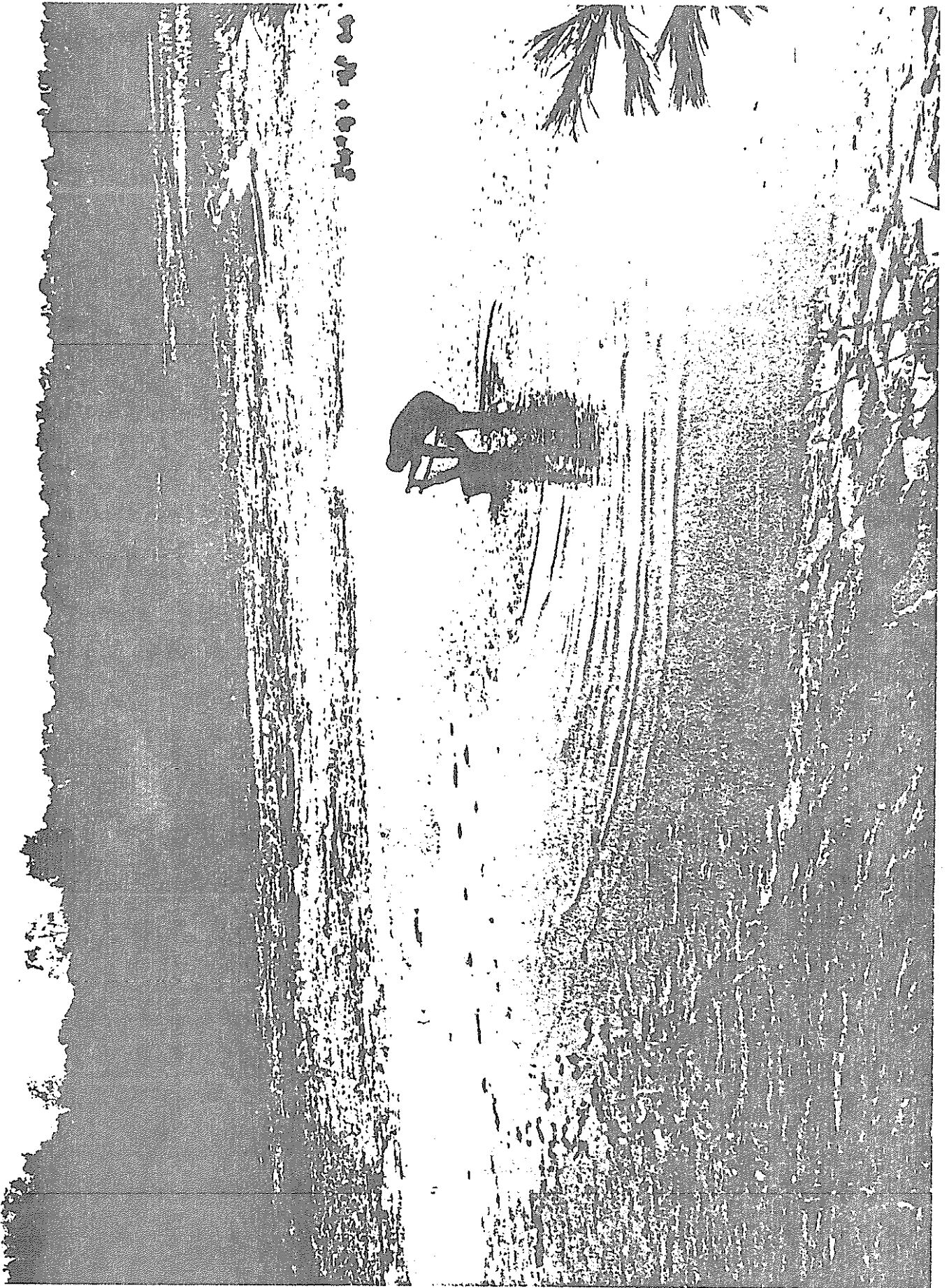
P'têt' ben qu'un jour l'maufait mettra l'feu au f'neau
Ta dernière fumée, on la verra du bourg et des hauts
Mouriras-tu coum'moué d'une méchante sanglature ?
P'têt ben ,p'têt ben, mais y a ren d'moins sur.
Malgré ta vétusté j'va partir avant touai
Moi l'champi , moi l'crotteux, moi l'sans toit

J'laisserais qu'une brouette
Pas vrai, sacrée maisounette ?

C'est pas que j'soye pressé d'tirer ma révérence
J'ai en la vie encore un tout ohti bout d'confiance
Seulement, seulement à force de compter les années
Y'a un grand tout la haut qui commence à s.'lasser
Faut qu'j'te dise avant qu'soune mon heure
Tu s'ras j'te promets ma toute dernière demeure

Dans tes murs, ma mort s'ra chouette
Pas vrai , sacrée maisounette?





LE PAYS DE BRENNE, Raconté à Frédéric

La Brenne, pays aux mille étangs;.....
 Beau titre pour un dépliant touristique. Mais, voilà, mon fils,
 connais-tu la Brenne?

C'est un pays, vois-tu mon enfant qui se fond, se
 mélange, et se noie avec le ciel, dans la brume de Novembre comme
 dans l'or de Septembre.

Dans la neige de Décembre et le vert du Printemps, la
 Brenne, pays de légendes, ne se visite pas au fil des routes, si bien
 signalées " circuit des étangs ". C'est un pays qu'il faut aussi
 comprendre !

Un héron qui s'envole au coin d'un étang, un flamand
 rose, une grue, un col vert, une poule d'eau qui se mirent le soir
 sur l'eau calme, cela les dépliant touristiques ne le décrivent pas !!

Et les nuits de pleine lune, là, mon fils tu verras la
 Brenne.

Prends ce petit chemin qui file dans la nuit, au loin
 tu apercevras les étangs, certains sont maintenant connus, d'autres
 moins, mais dans le silence d'une nuit, qu'elle soit d'hiver ou de
 printemps, au détour du sentier tu seras étonné.

Ne fais-pas de bruit, et regarde ! tu trouveras encore,
 le sanglier qui revient d'un rendez-vous, le blaireau qui chasse pour
 son compte, le renard aussi qui t'observera.

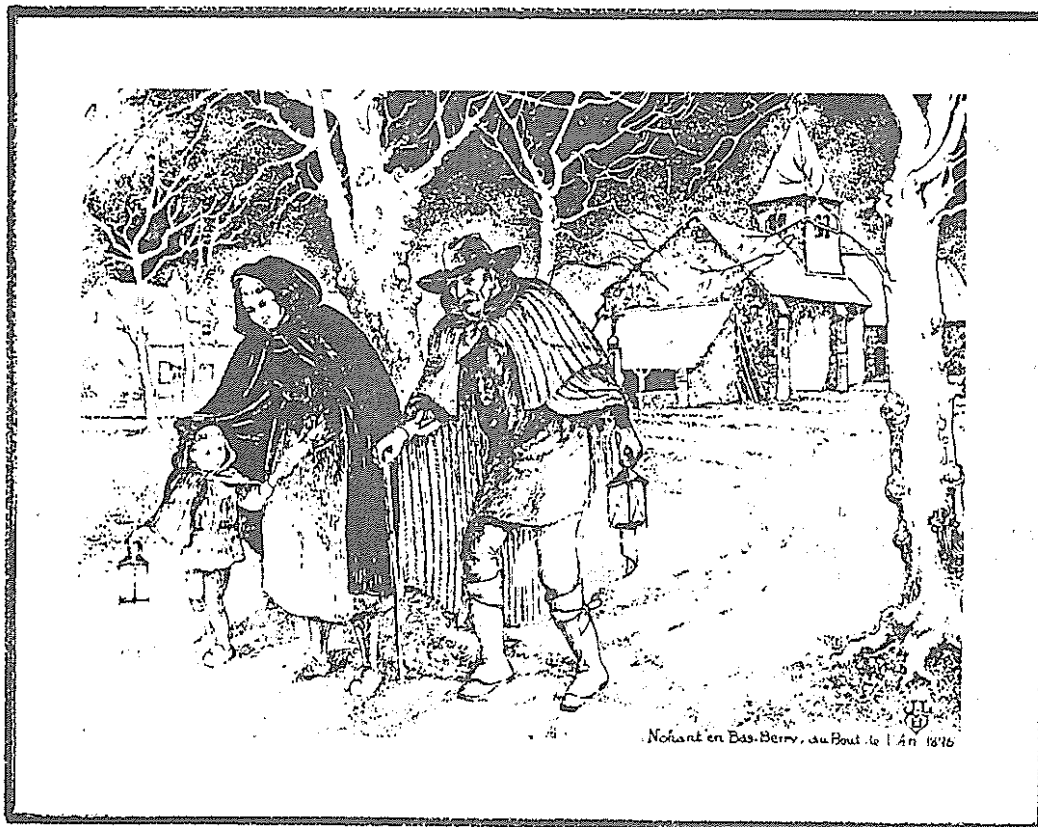
Et si d'aventure, une nuit tu aperçois de petites
 lumières qui scintillent dans la lande, n'aie pas peur, ce sont les feu-
 follets, et peut-être au détour d'un chemin, verras-tu sur un arbre des
 lumières qui te feront peur, regarde de plus près, ce ne sera qu'une
 citrouille percée de 2 trous avec des bougies allumées pour affoler
 quelques passants attardés.

Car après tout la Brenne, c'est le pays des sorciers et
 des fées et quelquefois sur les landes lorsque le vent se lève, ils
 dansent.

C'était, mon fils, ce que ton grand-père me racontait,
 quelquefois lorsque la nuit, tous les deux nous rentrions après de
 longues promenades, après avoir relevé quelques collets, nous avions
 la surprise de nous trouver face à face avec un chevreuil, ou quelque
 autre gibier, je n'ai d'ailleurs jamais su qui avait le plus peur.

La Brenne, mon fils, c'est le pays de mon enfance, c'est
 un pays merveilleux, mystérieux, où malgré quelques coups de fusils,
 le braconnier est aussi garde-chasse, où loin des villes on peut encore
 rêver tranquille, surtout les nuits de pleine lune.

//) OEL à NOHANT



au bout de l'AN 1876

Fait froué à c't'heure, c'est pas magine
 Vaux mieux s'couvri', sans ça c'est l'angine
 L'pé a mis la limousine des jours d'fête
 La Mé, sa capiche qui lui cache ben la tête
 J'sus ému, faut comprendre, c'est souère de Nouvelle
 Pour un tout ch'tit coume moué, ça c'est une boune nouvelle
 J'marche devant avec mon falot d'écurie
 Dans la neige les sablots y font un drôle de bruit
 J'ai la dardelle mais point a cause du dahu
 C'est la toute première fois que j'vais vouère le Jésus.
 Y'a jamais qu'trois lieues des Cormiers à Nouhant
 Mais j'presse un peu l'pas, j'veux pas manquer l'moment
 On approche de l'église, j'entends les cloches sonner
 Il'tait temps qu'on arrive, j'ai les artous tout g'lés
 Les fidèles sont tous là debouts si tant serrés
 Qu' les bricolins du village cotoient les argentés.
 Y's'ont l'air ben heureux en chantant tous en coeur
 Devant l'petit Jésus, coumme si c'était le leur
 Faut dire qu'la saint'vierge ressemble à d'aut'es Maries
 Et que l'Joseph a tout l'air d'un barger d'nout' pays
 Je m'demande un peu en r'gardant d'près l'petit
 Si Béthléem s'rait pas un village du Berry
 Y'a des grands ciarges partout, ça brille et pis ça luit.
 Faut qu'i souéye important qu'on fasse tout ça pour lui
 Y fait qu'naitre su la paille et la joie nous inonde.
 Sur qu'i fra parler d'lui dans l'pays coumme dans l'monde
 J'me gratte le cacouet, j'y comprends ren, c'est dur.
 Mais y'a une chose pourtant dont j'suis brement sur
 Au réveil près d'la flambée, j'ourais mes poummes d'oranges
 Faut r'mercier l'Père Nouèlle, c'est ben lui qu'on dérange.
 Mais si l'Jésus l'tait pas né aujourdh'tûi parmi nous
 Demain dans mon sabiot, y'aurait ren eu du tout.

Evolution des Moeurs ...



Relations des fiancés.

Le sentiment qui doit apparaître ostensiblement dans les relations des fiancés, c'est la félicité qu'ils éprouvent à la pensée de s'unir. On ne conçoit pas de fiancés tristes et l'on trouve même leur gaieté tellement naturelle que l'on recherche volontiers leur société pour emprunter un peu, à leur contact, de la bonne humeur et de la joie.

Il ne faut pas cependant qu'ils laissent déborder indiscrètement leur ravissement. La jeune fille ne doit pas abuser de son titre de fiancée vis-à-vis de ses amies moins favorisées. L'orgueil serait ici mal placé et la supériorité que son cas lui donne n'est qu'éphémère : elle doit, au contraire, se montrer charitable pour ses camarades d'enfance et leur dire aimablement : *Ce sera votre tour demain.*

Le jeune homme, dans ses visites à la jeune fille, doit observer une attitude parfaitement correcte. Il sera soigné de mise : c'est pour lui le moment d'être coquet, sans affectation toutefois, car les parents verraient sans doute d'un mauvais œil qu'il exagérât l'élégance de sa toilette.

Au contraire, la jeune fille peut se permettre, à l'occasion de ses fiançailles, bien des petites fantaisies de coquetterie qu'elle n'eût pas imaginées auparavant. Elle a même le droit de s'inspirer des goûts du jeune homme pour se vêtir et se parer joliment.

Les visites du fiancé sont toujours accueillies avec enthousiasme. Elles sont faites dans l'après-midi et dans la soirée, mais jamais le matin.

Il s'intéresse alors à toutes les petites occupations de la jeune fille et tient compagnie aux futurs beaux-parents, sans y mettre de mauvaise humeur, chaque fois que l'occasion se présente.

Une jeune fille désigne son fiancé par Monsieur et le prénom. Elle dira *Monsieur Jacques doit venir ce soir*. A lui-même, elle demandera : *Viendrez-vous demain, Monsieur Jacques ?*

Si les jeunes gens sont de très lointains amis, ils s'interpelleront mutuellement par leur prénom, mais ils ne manqueront pas de faire précéder leur nom du titre *Monsieur* ou *Mademoiselle*, en parlant l'un de l'autre devant des étrangers.

Dans leur correspondance, qui passera toujours par les mains des parents, ils s'appelleront : *mon cher fiancé, ma chère fiancée.*

C'est sur l'autorisation des parents que les fiancés échangent des lettres. Le jeune homme se montrera très honoré de toutes les petites libertés que lui accorderont le père ou la mère de la jeune fille, mais il ne paraîtra pas à l'affût de libertés plus grandes.

Les lettres du jeune homme seront adressées, sous enveloppe, au nom des parents qui auront souvent l'indulgence de ne pas les lire entièrement.

La jeune fille, avant de cacheter ses lettres, les fera lire à sa mère ou du moins en offrira la lecture, même si la maman a la complaisance d'abdiquer son droit de surveillance.

 Les fiancés et le monde.

Les fiancés ont toujours quantité de petites confidences à se faire. Ils ont leurs secrets, leurs espoirs, qui leur seront d'autant plus précieux qu'ils seront bien à eux, rien qu'à eux.

Cependant l'attention du monde est sans cesse en éveil dans le voisinage des futurs époux, et cette espèce de surveillance que l'on attache à leur bonheur naissant les oblige à mettre une réserve constante dans leur tenue et leurs relations.

Même si l'on vous a permis d'échanger le premier baiser, n'abusez pas de cette autorisation et faites en sorte de ne pas donner votre tendresse en spectacle. Je trouve une certaine élégance héroïque à ces fiancés, d'ailleurs cousins ou amis d'enfance, qui s'embrassaient communément avant leurs fiançailles, et n'échangent plus, depuis cette date, que des poignées de main affectueuses lorsqu'ils se rencontrent ou se quittent.

Devant les étrangers ne vous montrez pas gênés pour ce que vous ne pouvez converser en liberté de vos petites affaires. Ne vous isolez pas avec ostentation. Ne faites pas de petits complots. N'abusez pas des promenades bras dessus bras dessous.

Un fiancé doit offrir le bras à sa future belle-mère plutôt qu'à sa fiancée lorsqu'il n'y a pas d'autre cavalier.

La fiancée ne se montrera pas jalouse des attentions que son fiancé peut réserver aux dames ou aux autres jeunes filles de la société. S'il est en conversation dans un groupe, elle n'abusera pas du charme qu'elle exerce sur lui pour l'accaparer et le séparer de ses autres interlocuteurs.

Comme le monde est très curieux des petites affaires des fiancés, il lui réserve aussi bien des attentions délicates. A table, on ne sépare jamais les fiancés, mais il ne faut pas qu'ils se croient autorisés par là à entretenir, tout le temps des repas, des conversations en *a parte* dont leurs voisins se trouveraient très justement blessés.

S'il advient que des étrangers les plaisantent sur leur petit manège, ils auraient mauvais goût à se formaliser.

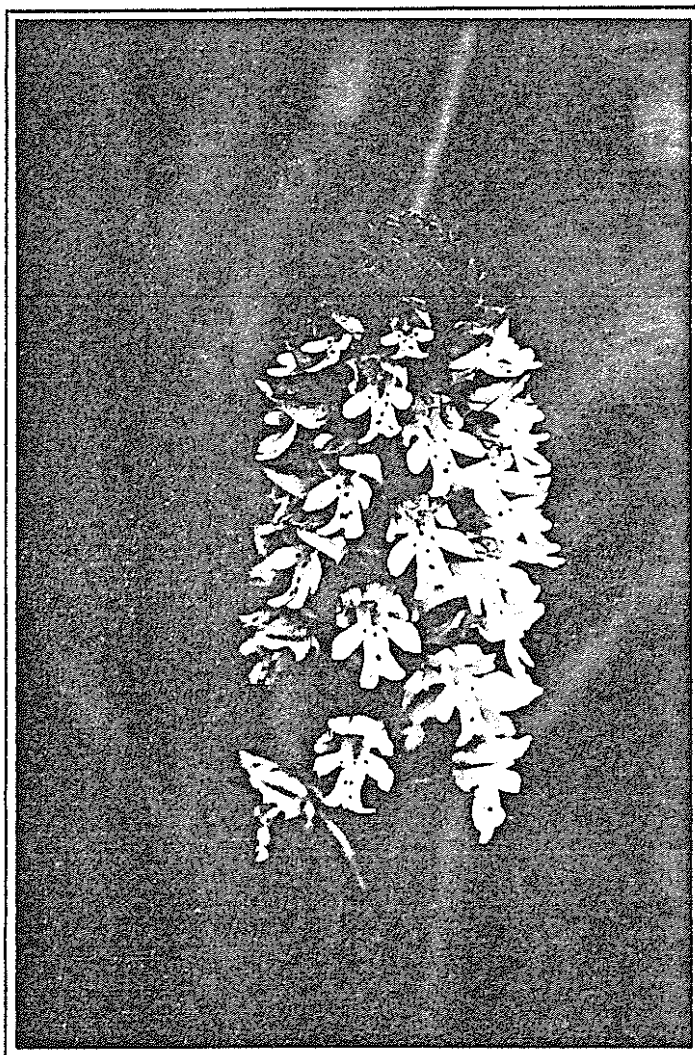
On jugerait sévèrement une jeune fille qui montrerait de la familiarité avec d'autres jeunes gens que son fiancé. Le fiancé lui-même doit réserver à sa fiancée ses égards les plus empressés.

(Extrait de l'Encyclopédie de la Vie Pratique de la Comtesse de Gencé)

N.B. - Si vous souhaitez parfaire votre connaissance sur le savoir-vivre du début du siècle, vous pouvez vous adresser à Danièle BRELOT. Elle possède les 3 volumes.

Nous prendrons le temps de mourir ...

Alors de grâce, prenons le temps de vivre !...



ORCHIS BRULE

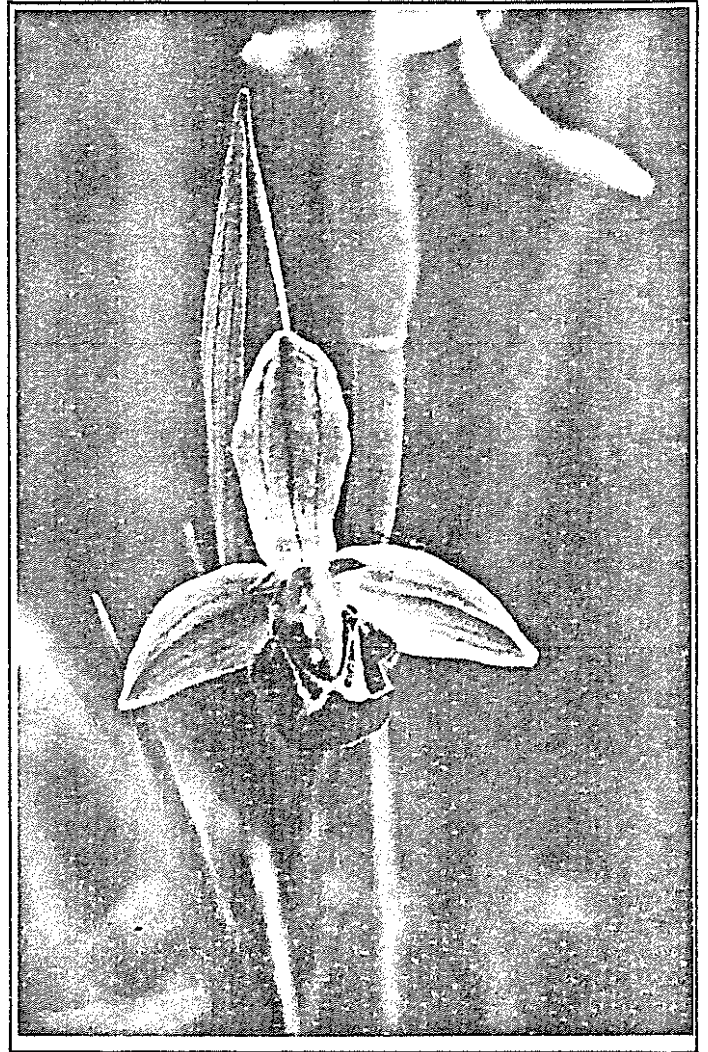
De vivre et d'observer ce qui nous entoure, il y a tant de choses à voir.

Nos grands-parents connaissaient fort bien les plantes, pour les avoir rencontrées dans les champs ou dans les chemins creux, parcourus le plus souvent à pied. Mais nous, quelles sont nos connaissances en ce domaine ?

Aussi, je vous propose, lors de vos promenades, de vous pencher de temps en temps sur les bas côtés des routes, et vous y découvrirez avec étonnement des fleurs et des plantes que vous ne connaissez pas.



OPHRYS ARAIGNEE



OPHRIS ABEILLE

Par exemple, de Mai à Juillet, fleurissent OPHRYS et ORCHIS, genre d'orchidées, avec lesquelles peu de fleurs sauvages peuvent rivaliser, par leurs couleurs, leurs formes et leur beauté.

Ces fleurs sont très variées, certaines ressemblent à des insectes, tels que bourdon (la plus rare), mouche, araignée, et d'autres en forme de grappe comme l'Orchis brûlé, aux teintes lilas ou rose, tacheté de pourpre.

Mais si vous trouvez ces ravissantes fleurs, ne les cueillez pas, elles ne supporteraient pas le voyage.

Par contre, si vous désirez garder un souvenir de chaque espèce rencontrée, n'hésitez pas à mettre un genou à terre, et pourquoi pas les deux, pour prendre quelques clichés, que vous garderez plus longtemps, et que vous pourrez même faire admirer à vos amis.

Alors ! Chargez vos appareils, armez-vous de patience, et en piste.

Jacqueline THOUZET

*

Malheur à un touriste égaré un dimanche à CHATEAUROUX....
Pourrait-il jamais rencontrer âme qui vive dans les rues désertes
pour demander son chemin ? ça n'est pas sûr.

Pareille mésaventure pourrait aussi bien vous arriver dans
l'une des rares villes au-delà du cercle polaire, mais cette fois
une heure avancée de la nuit. Certes vous pouvez à minuit lire
aisément votre guide dans la rue, mais vous y chercheriez en vain
quelque chose qui remue, derrière les rideaux tirés, la population
repose. Hors le décalage dans le temps, une atmosphère très
castelroussine qui ne dépayserait pas non compatriotes.... Il me
semble qu'un jumelage avec ROVANIEMI aux portes de la Laponie
Finlandaise est tout indiqué pour vivre un " authentique " soleil
de minuit.

Odette ESTEBE



LE VIEUX

Etait-ce pendant l'été ?
Peut-être au mois de juillet,
Rappelle toi mon amie,
Ce jour où je te vis.

C'était un jour de foire,
J'avais mon costume noir,
Mais je ne peux me rappeler,
Si c'était vraiment un jour d'été.

Me voilà, vieux et tremblant,
Je ne me souviens de rien,
Et il n'y a pas si longtemps,
Je me rappelais bien.

Je suis seul et je radote,
Enfoui dans ma redingote,
Assis sur le banc de pierre,
Oui, je crois, c'était hier.

Nous étions tous les deux,
Que nous étions heureux !
Mais était-ce l'été,
Où ma vieille m'a quitté ?

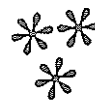
C. BOUCAULT

DATES à retenir

5 JANVIER 1982 - G A L E T T E D E S R O I S

27 FEVRIER 1982 - S O I R E E D E L ' E Q U I P E M E N T
A B U Z A N C A I S

A N I M E E P A R



L'A.S.C.E.E. 36 S'EST BRILLAMMENT CLASSEE AU CONCOURS F.N.A.S.C.E.E SUR "LA PECHE A LA LIGNE"

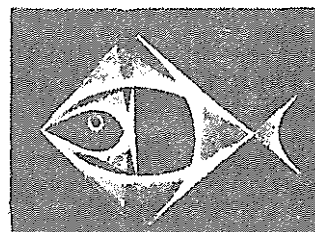
- . 1er PRIX des activités pour enfants
- . 1er PRIX des bandes dessinées pour Patrice MAHU

PECHE

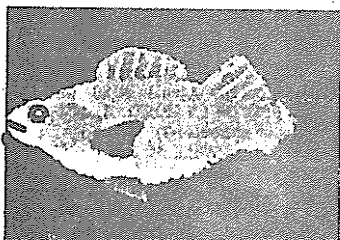
lu dans la presse de METZ

Une exposition nationale et un 1er prix pour la Moselle

En 1980, la Meurthe-et-Moselle, la Meuse et les Vosges comptaient 88.462 pêcheurs, un chiffre certes en baisse par rapport aux années précédentes, mais qui prouve bien que la Lorraine a encore sa place dans le monde halieutique et qu'elle était prédisposée à accueillir l'exposition nationale de la fédération nationale des associations culturelles, sportives et d'entraide de l'équipement qui, cette année, avait choisi la commune de Montigny-lès-Metz, pour présenter son exposition sur le thème de la pêche à la ligne.



Tous les départements français avaient envoyé leurs œuvres sur ce thème : 2.000 dessins d'enfants dont 400 sélectionnés, des dossiers techniques, un montage audiovisuel, des émaux, des peintures



res, des poèmes et le jury a eu fort à faire pour désigner les lauréats.

Qui pouvaient être plus compétents pour cette mission que M. Houvriez, représentant le ministère de l'Environnement ;

M. Dehseger, secrétaire général du Conseil supérieur de la pêche ; M. Gillet, délégué régional du CSP ; M. Don, représentant l'agence de bassin Rhin-Meuse ; M. Jockum, président de la fédération de pêche de la Moselle ; M. Bardelang, de la Jeunesse et des Sports ; M. Blondeau, président de la F.N.A.S.C.E.E. et M. Stamm, président départemental ; MM. Cadret et Lemaire, de l'Équipement et M. Dupré, responsable de la rubrique pêche au « Républicain Lorrain ».

Plusieurs centaines de visiteurs ont pu apprécier les talents des pêcheurs en herbe de toute la France et découvrir la « fameuse » camionnette laboratoire du CSP qui intervient pour les prélèvements d'eau en cas de pollution. Après délibération, le jury a proclamé les résultats.

La Moselle obtient le premier



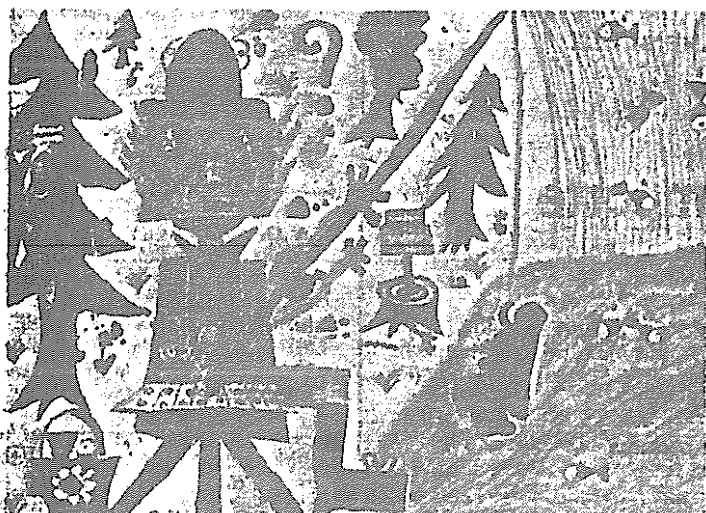
Mandala réalisé par Mme THOUZET (Mutuelle) (A.S.C.E.E. 36)

Poisson avec des gommettes réalisé par Thibaut (A.S.C.E.E. 36)

prix dans la catégorie des œuvres adultes avec un tableau en philatélie morcelé, une toile, un cuivre repoussé de Michel Kieffer et une planche photos. A noter également un poisson composé de lentilles colorées de Stéphane Trabér.

En ce qui concerne les jeunes, les résultats sont les suivants :

- Moins de 5 ans : Sandra Vitu (Aisne).
- 5-6 ans : Sophie Mascart (Puy-de-Dôme).
- 7-8 ans : Sébastien Chazot (Maine-et-Loire).
- 9-10 ans : Frédéric Mayol (Sarthe).
- 11-12 ans : Angéline Lemaire (Loir-et-Cher).
- 13-14 ans : Patrice Mahu (Indre).
- 15-16 ans : Brigitte Gayant (Oise).



Congrès F.N.A.S.C.E.E. à TROYES

UN TRAVAIL SERIEUX POUR UNE FEDERATION A UN TOURNANT

L'ambiance amicale d'un Congrès facilite le sérieux du travail. Aussi, nos représentants ont-ils, dans le cadre des Commissions de réflexions, fait part de leur expérience et des problèmes que connaît une A.S.C.E.E.

Ils sont néanmoins revenus regonflés, s'il en était besoin, et prêts à appliquer les bonnes idées qu'ils ont notées dans notre Association.

Le Congrès de la Fédération Nationale des Associations Sportives Culturelles et d'Entraide de l'Équipement s'ouvre ce matin

I MAGINATION, générosité, développement des contacts humains, ouverture d'activités diverses, aux plus modestes rencontres... telles sont les fées qui se sont penchées sur le berceau des associations sportives culturelles et d'entraide de l'Équipement (A.S.C.E.E.). Depuis 1967, le nombre des participants, aux multiples challenges n'a cessé de croître et chaque congrès est l'occasion pour les délégués de faire le point sur ce dynamique mouvement. Après Bordeaux, c'est le tour de Troyes d'accueillir près de 400 délégués.

C'est Michel Chateau, président de l'A.S.O.E. pour l'Aube qui a organisé cette manifestation qui se déroulera jusqu'à vendredi soir au Théâtre de la Madeleine et au Parc des Expositions, boulevard de Belgique. Pour accueillir tous les participants, quatorze hôtels du bouchon de Champagne ont été mobilisés. Au-delà du bénéfice économique qu'en tirera notre cité, la venue de ce congrès à Troyes revêt une dimension en quelque sorte sentimentale puisque c'est M. Robert Galley, alors qu'il était ministre de l'Équipement, qui multiplia par quatre les subventions accordées à la fédération. Pour les responsables de la fédération, ce ministre, président d'honneur de l'époque sut les écouter, et répondit à leurs besoins.

A l'origine : deux amicales

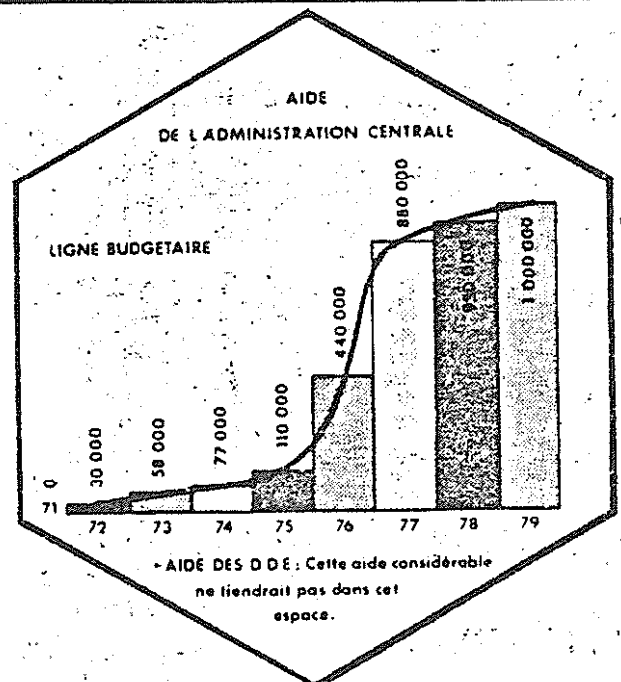
La genèse de ce mouvement : 1967, dans les Bouches-du-Rhône. A l'époque, une association animée par les agents du ministère de la Construction occupe le terrain avec celle qu'anime l'Équipement. Les présidents s'unirent pour créer A.S.C.E.E. 13. Rapidement, le mouvement fait tache d'huile et progressivement, un groupe de dix départements adopte les mêmes statuts, échangent des renseignements...

C'est en 1969 que le premier congrès se réunit à Marseille. Le mouvement ne cessera alors de prendre de l'ampleur. A Paris en 70, la fédération sera présentée à l'administration centrale et au ministre de l'é-

poque : Albin Chalandon. C'est aussi l'occasion pour la fédération de préciser ses objectifs. Certes les associations mettent sur pied des activités sportives (pétanque, ski, volley...) culturelles (bridge, théâtre...) mais aussi des voyages, échanges et tout cela à des tarifs accessibles à toutes les catégories de personnel. En effet, l'aspect social n'est pas le moindre des ambitions de ce mouvement. C'est pourquoi le secteur entraide est l'une des préoccupations des responsables.

Les problèmes financiers de la fédération

Des actions d'une telle envergure qui rassemblent aujourd'hui tous les départements



Comme le montre la courbe de la ligne budgétaire, il a fallu attendre le quadruplement, puis le doublement par M. Galley des subventions pour que la fédération voit s'accroître ses possibilités financières.

français, nécessitent des subventions suffisantes. C'est en 72 que fut versée la modeste attribution du ministère : 30 000 francs. Les ministres qui se sont succédé n'ont hélas pas tous pu participer comme le souhaitaient les responsables. C'est M. Robert Galley qui en 75, fit l'événement en quadruplant la subvention, puis en la doublant en 76.

Les besoins sont d'autant plus importants que la fédération a pris en charge la formation d'animateurs socio-culturels, et que les adhérents ne cessent d'augmenter. En 79, on en dénombrait 70 000.

Le délégué régional : il cumule les casquettes

Dans les dix-sept régions, des délégués régionaux font des suggestions au Comité directeur (au niveau national) et l'informent. Ils coordonnent les activités et mettent en route les actions régionales. Ils sont le lieu essentiel à la vie de la fédération et permettent que

s'organisent des challenges régionaux dans divers domaines. Les échanges s'y développent. Pour tous les membres des associations, outre la pratique d'une activité, le gain majeur est certainement l'enrichissement humain.

L'un des regrets du congrès 81 sera certainement l'absence du ministre du Logement, M. Quilliot. Celui-ci sera représenté lors de la clôture du congrès par M. Chevallier, son chef de cabinet.

Aujourd'hui débutent les travaux du congrès. Ils seront suivis demain par la réunion des commissions.

Nul doute que ce sera l'occasion pour ce mouvement philanthropique de faire un nouveau pas en avant sur la voie de la fraternité.

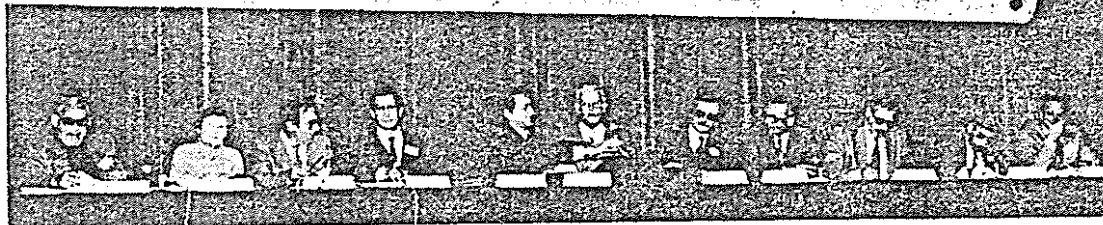
Le bureau

Président : a
Jean Courtarel
Vice-présidents :
Jean-François Lelièvre
Michel Blondeau
Fernand Gravier
Secrétaire général :
Max Marcolin
Trésorier :
G. Mirlo

L'ouverture du Congrès des Associations de l'Équipement : un grand rassemblement de bonnes volontés

FÉDÉRATION NATIONALE DES ASSOCIATIONS SPORTIVES
CULTURELLES ET D'ENTRAIDE DE L'ÉQUIPEMENT F.N.A.S.C.E.E.

CONGRÈS 1981 TROYES Aube



Après les réunions de son comité directeur, la Fédération Nationale des Associations Sportives, Culturelles et d'Entraide de l'Équipement (A.S.C.E.E.) a ouvert hier matin, son congrès national. L'écrin tapissé de velours rouge que constitue le théâtre de la Madeleine accueillait les quelque 400 congressistes venus de tous les départements français et même d'outre-mer. Outre les responsables de la Fédération, du côté des personnalités, on reconnaissait M. Davot

représentant M. Micaux, retenu à l'Assemblée Nationale, et le Conseil Général, M. Schweitzer, adjoint au maire représentant M. Galley, M. Prou, directeur départemental de l'Équipement et Mme Dewitte, représentant l'administration centrale.

Aujourd'hui les travaux des commissions se dérouleront boulevard de Belgique, mais hier, la séance était consacrée à la présentation des rapports moral, d'activités et financier.

Après que M. Courtarel ait accueilli l'assemblée par quelques mots de bienvenue, il céda la parole au président de séance M. Gilbert Pillard.

Tour à tour, MM. Chapeau, président de l'ASCEE 10 ; Davot, conseiller général et Prou firent une courte intervention pour remercier les congressistes de leur présence, les encourager à persévérer dans la voie qu'ils se sont tracée et les assurer de leur plaisir de les recevoir dans l'Aube.

L'ÉGALITÉ DANS LE LOISIR.

Le rapport moral de cette année se fait. L'écho de la réception de membres du comité directeur au ministère de l'Urbanisme et du Logement. Il en ressort la conviction chaque jour plus forte de faire s'intensifier l'action des ASCEE. Il est malheureusement fait état en parallèle de la subsistance d'inégalités dans le domaine du loisir. Le droit au loisir ne peut se comprendre que si les activités sont, pour leurs coûts,

compatibles avec les possibilités financières de chacun.

A cet égard, le rapport insiste sur l'injustice de l'inaccessibilité de certaines activités à certaines catégories sociales. De ce fait, les responsables souhaitent un ajustement de leur subvention et l'étude des problèmes que pose la vie associative.

Les réflexions des douze années écoulées font se dégager certains besoins impératifs, comme :

- une aide personnalisée aux unités d'accueil.
- la mise en place d'une carte informatisée.
- le financement de stages de formations d'animateurs par l'administration.
- l'effectation de permanents dans les associations.

En effet, gérer des activités regroupant plus de 80 000 membres nécessite des moyens que les pouvoirs publics vont avoir à étudier. Le dynamisme président de la fédération ne permettra certainement pas que ces questions soient laissées de côté.

UNE ACTIVITÉ DEBORDANTE.

La lecture du rapport d'activités par M. Marcolini fut l'occasion de prouver, s'il en

était besoin, que par ces associations des besoins vitaux ont été satisfaits.

L'énumération de tous les challenges organisés au cours des derniers mois et la participation record des grands et des petits suffit au néophyte pour saisir l'ampleur de l'œuvre accomplie par tous ces bénévoles. Le développement du social semble avoir été au cours de l'année écoulée l'un des axes majeurs des associations. Organiser des voyages au prix le plus serré (cf. les deux prochains départs pour la Martinique), favoriser les échanges entre enfants de régions différentes, veiller à ce que les plus modestes puissent être concernés par la poésie, le théâtre, le ski, les croisières aux Baléares...

Mais le bilan positif de ces années d'efforts ne doit pas faire oublier qu'à la base des centaines de fournis bénévoles œuvrent pour coordonner toutes ces actions.

Le congrès que Troyes accueille ces jours-ci est, ne nous y trompons pas, celui de la philanthropie.

Sigle-t-on ?

La D.D.E. 36 est composée du G.A.C., de l'U.O.C., du G.E.P., de l'A.F.O. et de l'A.G.E.

Au G.A.C. : G.A.C./P.E.R. gère les carrières des O.A.R., des A.T.P.E., OP 1, OP 2, A.T., C.S.T.P.E., I.T.P.E., A.A., I.D.T.P.E., C.S.A., etc, sans oublier les P.N.T.

G.A.C./S.A.L. se débat entre les S.O. et les S.V., la S.S., les I.F.T.S. et l'I.N.M.

G.A.C./C.X. fait des D.U.P. et des EXPRO et représente la D.D.E. au T.A

G.A.C./B.O.M. téléphone au C.I.F.P. et à la D.P.O.S. pour le concours de S.A. pour lequel il n'a pas reçu les plis C.C.

G.A.C./B.P.F. se promène entre l'E.P.R., la D.R.E. et la D.U.P. ou la D.R.C.R. pour demander les A.P. bloquées par le S.C.A.E., pendant que G.A.C./C.B.U. lui réclame les C.P. tout en envoyant les D.A.A.P. au C.F.L. qui est aussi T.P.G.

G.A.C./A.G.F. téléphone à la D.A.G. ou au D.R.A.E. suivant les besoins.

L'U.O.C. : Il délivre les P.C. à A.D.S. et informe S.I.R.O.C.O., mais à U.O.C./T.F.C. il s'occupe de l'A.P.L., des P.A.P. et des P.L.A., des H.L.M. et de l'A.N.A.H.

U.O.C./C.P. contrôle le F.D.E.C. et les travaux dans les C.E.S., les C.E.T. et les L.E.P.

L'U.O.C. participe aussi à la C.P.P.C., à la C.D.O.I.A., au C.O.D.A.C. et entretient des relations avec le C.A.U.E. et le S.D.A.

Le G.E.P. : S'affaire sur les P.O.S., les S.U. et les Z.E.P. à G.E.P./E.T.U.

G.E.P./P.R.O. étudie les Z.A.C., Z.A.D. et Z.U.P. et participe aux C.R.A.R. et C.P.V.B., tout en traitant les dossiers C.D.C., F.N.A.F.U. et C.A.E.C.L. Les C.U. sont délivrés par G.E.P./C.U.

L'A.F.O. : A une activité variée, outre les B.E.D. qui montent des D.I., des A.P.S., des A.P.D. et font des plans de V.R.D., le S.E.T.A. travaille sur la RN 20 et s'occupe aussi des O.A.

A.F.O./P.E. fait le contrôle D.E.E. et écrit à la D.P. pendant que A.F.O./T.R se penche sur les problèmes des S.T.I.V. et des V.F.I.L.

A.F.O./B.A. s'occupe bien sûr des B.A.

L'A.G.E. : S'occupe des T.E. à la C.D.E.S., tandis qu'au Parc, les O.P.A. s'activent sur les S.M.A. Jaguar. Les subdivisions, quant à elles, entretiennent les R.N., les C.D. et les V.C. entre le PKx et le PKy, ou le PRx et le PRy.

Vous voyez bien que l'organisation de la D.D.E. est simple !!!

OÙ passer ses Vacances ?

CHALET-REFUGE AU MONT-DORE

L'A.S.C.E.E. 63 met à la disposition du personnel de l'Équipement ce chalet au pied des pistes dans le Massif du Sancy.

Ce chalet peut contenir 20 personnes. Il est idéal pour les séjours en groupe. Il possède 2 chambres de 6 personnes, 1 chambre de 4 personnes et 2 cabines de 2 personnes, 1 grand séjour, 1 kitchenette, douches, W.C., local à skis.

Quelques renseignements sur la station du MONT-DORE-SANCY : altitude : 1.050 m-1.886 m - 2 téléphériques - 2 télésièges - 16 téléskis - Ecole de ski.

Pour un groupe (maximum 20 personnes), le chalet peut être réservé en entier aux tarifs suivants :

- 1 - Pour une période de 6 nuits, du dimanche 10 h au samedi suivant 10 h :
 - . Vacances scolaires : 2.500 F.
 - . Hors vacances scolaires : 2.000 F.
- 2 - Pour un week-end, du samedi matin au dimanche soir : 500 F.

Pour tout renseignement complémentaire et inscription, s'adresser à Monique FLEURY ou Chantal ARRIGHI - Tél. (73) 93.80.80.

LA CLUSAZ

L'A.S.C.E.E. 71 vous propose un séjour de neige du Samedi midi 30 Janvier au Samedi midi 6 Février 1982 dans un chalet savoyard situé au pied des remontées mécaniques du Massif de l'ETALE, à 4 km du centre de la station.

Chalet confortable comportant des dortoirs de 4, 5, 9, 12 et 16 places (lits superposés).

Prix du séjour : 760 F.

Ce prix comprend la pension complète et encadrement (cours de ski assurés tous les jours par des initiateurs).

Quelques renseignements sur la station : altitude : 1.100 m-2.600 m - 31 pistes balisées, ski sur 4 massifs.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions seront adressées à Mme GANDRE - Service SPAF - D.D.E. - 740 avenue de Lattre de Tassigny 71017 MACON Cédex avant le 31 Décembre 1981.

En bref ...

Bibliothèque

Voici les nouveautés :

- . LE CHANT du BOURREAU de Norman MAILER
- . TESS D'UBERVILLE de Thomas HARDY

Le saviez - vous ?

La préparation militaire terre autorise les jeunes adhérents en âge d'effectuer leur service national à exécuter celui-ci à proximité de leur domicile et de leur association, en tout cas à l'endroit et au moment où ils le souhaiteront.

Cette possibilité, qui est assortie d'autres avantages, n'est donc à négliger par personne car elle intéresse aussi bien les jeunes que leurs familles et les associations auxquelles ils ont pu s'inscrire.

L'A.S.C.E.E. 36 tient à votre disposition deux fiches d'information, l'une sur la préparation militaire, l'autre sur le Service National.

Pour vous les procurer, adressez-vous à Michel BLONDEAU - AFO - Poste 425.

Echos des A.S.C.E.E.

L'A.S.C.E.E. 76 se propose d'organiser deux jours de " Régates Nationales des A.S.C.E.E. ", pendant le week-end des 8 et 9 Mai 1982, sur le plan d'eau de la base de plein air et de loisirs " Les Etangs des deux Amants " à POSES (environs de ROUEN).

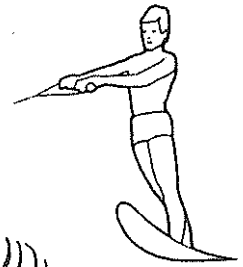
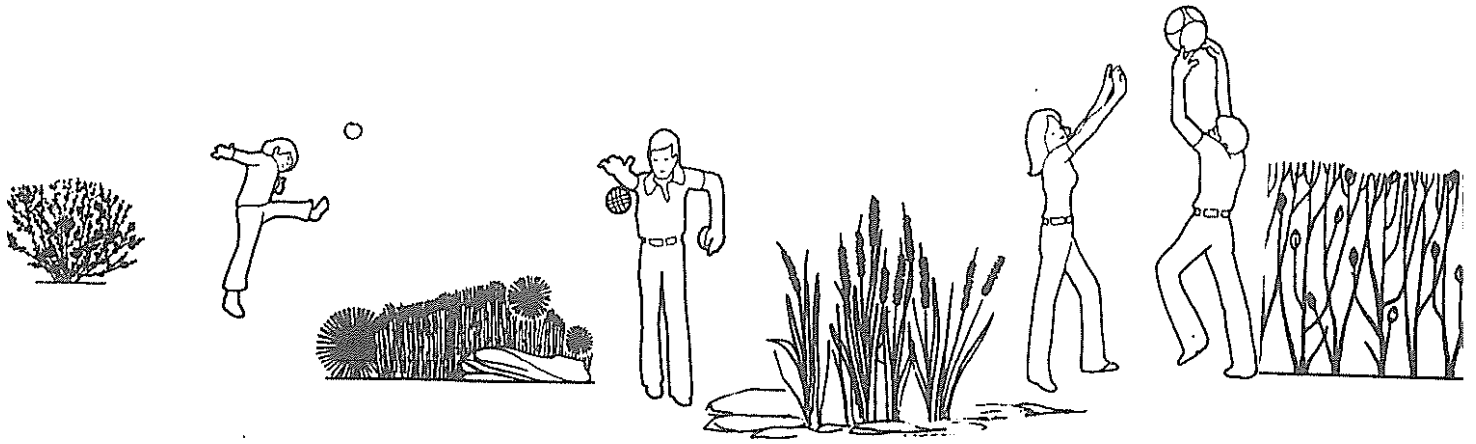
L'A.S.C.E.E. 28 a le plaisir de vous inviter le Samedi 13 Mars 1982 (matinée) au 1er Cross Inter-régional de la Région CENTRE et ILE DE FRANCE à CHATEAUDUN (Eure-et-Loir).

Pour ces deux rendez-vous, pour plus de renseignements, adressez-vous à Jacques MIGNOT, Vice-Président chargé des Sports - AFO/Transports - Poste 406.

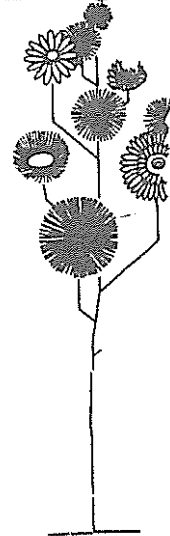
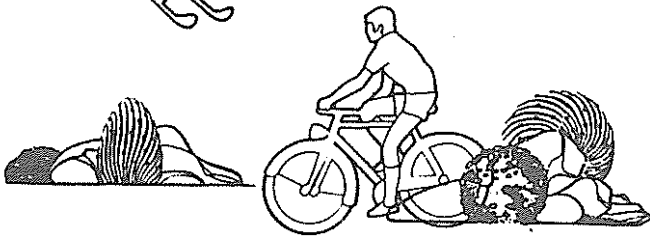
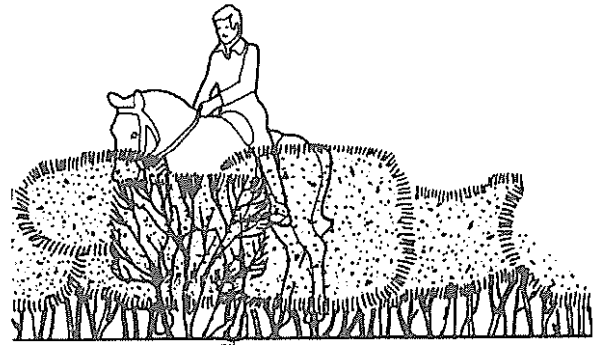
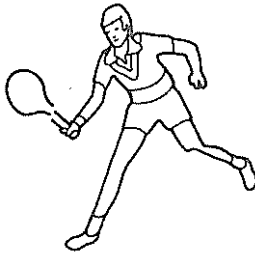
UN SOURIRE



Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup
Il enrichit ceux qui le reçoivent
Sans appauvrir ceux qui le donnent.
Il ne dure qu'un instant
Mais son souvenir est parfois éternel.
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter.
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié.
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Rend du courage aux plus découragés.
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne.
Et si quelquefois vous rencontrez une personne
Qui ne sait plus avoir le sourire,
Soyez généreux, donnez lui le vôtre
Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres



SPORTS



Deuxième randonnée cycliste de l'Équipement avec l'U.F.O.L.E.P.

En liaison avec l'U.F.O.L.E.P., la section Sports et Loisirs de l'Équipement organise, le jeudi 28 mai, jour de l'Ascension, des randonnées cyclistes ouvertes à tous ceux qui font du vélo pour leur plaisir.

L'esprit cyclotouriste sera en effet de rigueur. De larges délais sont prévus, afin que les participants puissent profiter au maximum des paysages offerts. Il n'y aura donc pas de classements individuels, ni de temps enregistrés.

De nombreuses récompenses collectives seront attribuées, ainsi que

quelques récompenses individuelles pour les plus méritants.

Nous vous proposons les trois itinéraires suivants : 85 km, départ en groupe à 8 h 15 ; 60 km, départ en groupe à 8 h 45 ; 30 km, départ en groupe à 9 h 30.

Les inscriptions et les départs auront lieu au Parc de l'Équipement, 2, rue J.-Ageorges à La Châtre. Le prix de l'engagement est de 7 F par personne (casse-croûte et boisson comprise).

Vers 12 h, tous les participants sont conviés à un vin d'honneur bien mérité, à l'occasion duquel seront remises les récompenses.

Une cinquantaine de participants à la 2^e randonnée cycliste de l'Équipement



« Petite pluie du matin n'arrête pas le pèlerin » affirme un dicton populaire. Il en aurait fallu plus jeudi matin pour arrêter la cinquantaine de participants à la 2^e randonnée cycliste organisée par l'Équipement de La Châtre sous l'égide de l'U.F.O.L.E.P. La pluie a cependant découragé quelques adeptes de la petite reine, mais ceux qui sont venus de Déols, Neuvy-Pailloux, Le Poinçonnet, Châteaumeillant, de l'Équipement de Châteauroux ou d'Argenton, de La Châtre ou de Montgivray, n'en ont pas moins effectué les différents parcours dans la bonne humeur.

Trois circuits leur étaient proposés suivant leur goût ou leurs aptitudes : 30, 60 ou 85 km dans une organisation parfaite due à M. Pigois.

Les uns effectuaient une petite boucle par Sarzay et Mers, d'autres

plus habitués sans doute, par Mers, Neuvy, Crozon et Chassignolles, les plus aguerris enfin par Thevet, Nêret, Pérassay, Ste-Sévère, Crozon, Chassignolles.

Vers midi, en présence de M. Am-

blard, ingénieur des T.P.E., un vin d'honneur réunissait participants et organisateurs, au cours duquel de nombreuses coupes étaient remises aux lauréats des différentes catégories.

Belle initiative de la
Subdivision de LA CHATRE

LA SECTION GYMNASTIQUE EST NEE

Quand on parle de gymnastique, vous pensez tout de suite à la barre fixe, aux anneaux, au cheval-arçons et autres barres parallèles ou asymétriques

ou bien

vous revoyez ces mouvements gracieux de jeunes filles dansant et pirouettant avec un ruban qui n'en finit pas de faire des volutes.

Mais quand on vous dit que l'idée de faire de la gymnastique vient d'un petit groupe de dames de la DDE, alors on pense tout de suite à la cellulite ou aux kilos à perdre et avec un petit sourire en coin, on se demande dans quelle Section de l'ASCEE on va pouvoir classer "ça".

Dans le sport, oui sans doute, mais tout de même, pensez-vous que cela ferait sérieux ?

Dans la culture, pourquoi pas ?

car si vous recherchez la définition du dictionnaire, vous trouverez au mot gymnastique "Art d'exercer, de fortifier et de développer le corps par un certain nombre d'exercices physiques".

L'Art et la Culture, c'est pas très loin, non !

N'allez tout de même pas pensez qu'on aurait pu les mettre dans l'Entraide comme aide aux handicapés physiques, vous seriez méchant.

Alors, après maintes réflexions et discussions, on s'est quand même décidé à les admettre dans la Section Sports, en se disant qu'au fond l'idée n'irait peut être pas loin et qu'ainsi on aurait fait preuve de bonne volonté.

C'était méconnaître la tenacité et la volonté (qualités indispensables à tout sportif) de ces dames qui ont lancé leur "FLASH", ont pu trouver avec l'appui du Président des Sports une salle pour s'ébattre et réussi à décider Mademoiselle NOUAT de leur servir de monitrice.

Grâce à ses connaissances en la matière, ses qualités physiques et surtout sa gentillesse, Mademoiselle NOUAT a réussi à créer une bonne ambiance et de Lundi en Lundi, malgré les efforts qu'il faut consentir pour concilier la vie de famille, le travail et la gymnastique, le petit groupe s'est agrandi pour compter actuellement une quinzaine de membres.

EFFORTS pour s'implanter

EFFORTS pour participer

mais EFFORTS récompensés ! oui !

LA GYMNASTIQUE C'EST BIEN DU SPORT.

Salle Saint-Jean Bosco
Tous les Lundis de 17 h 30 à 18 h 30.

Pour tous renseignements,
s'adresser à Madame VOIRIN - GEP - Poste 402

Concours Populaire de Pétanque



Le 13 JUIN à VATAN

Vers 15 heures, alors qu'un soleil splendide baignait le terrain de la Place des Ormes, le concours débutait avec 40 doublettes engagées.

La compétition devait durer jusque vers 20 heures.

Les parties, âprement disputées, furent jouées dans un excellent esprit sportif.

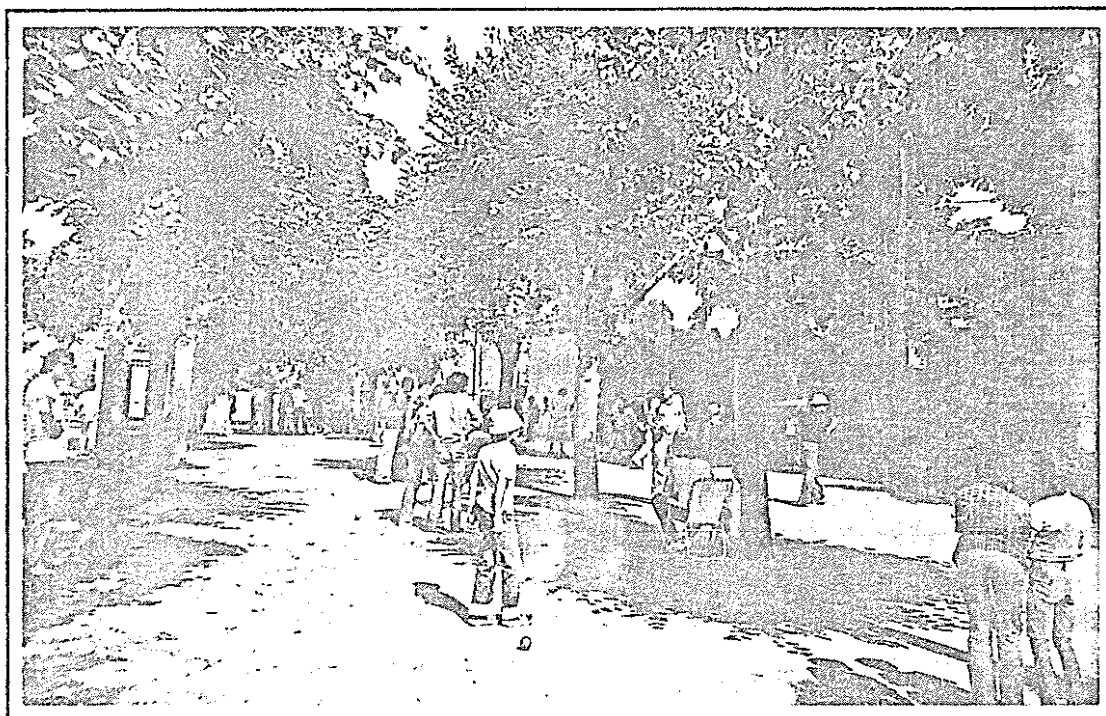
Grâce au dynamisme développé à tous les postes de travail par les associés locaux de l'A.S.C.E.E. 36, et en particulier par ses membres féminins, l'ambiance fut vite créée et le commerce marcha bon train. La réussite ne pouvait dès lors qu'être une juste récompense pour tous.

Le concours donna les résultats suivants :

FINALE - MAUCHIEN - DESHAYES "Pétanque Vatainaise" battent 13 - 8
BAILLY - FOUQUET "Pétanque Vatainaise".

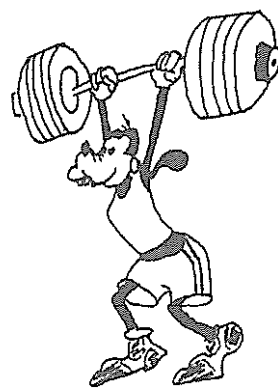
3ème - COUTON - GAULTIER	"Pétanque Vatainaise"
4ème - DESCOUTURES - RIGOLET	SAINT-MAUR
5ème - JOEL - FERNANDEZ	
6ème - PETIT - ALBU	GRACAY
7ème - GAILLARD - COUTON	A.S.C.E.E.
8ème - MOREAU - ROUET	Mixte A.S.C.E.E. / BOUGES
etc ...	

Enfin, vint l'attribution des lots et la remise des coupes, par nos deux charmantes représentatrices locales de l'A.S.C.E.E. qui, après avoir beaucoup oeuvré pour la réussite de cette journée, méritaient bien la bise des vainqueurs. A la buvette, la tournée de l'amitié clôturait ce bel et agréable après-midi.



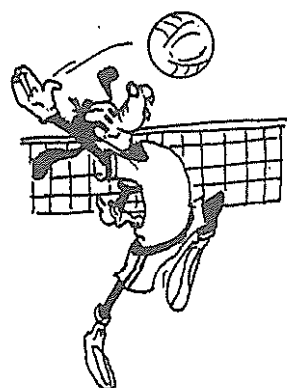


WEEK-END

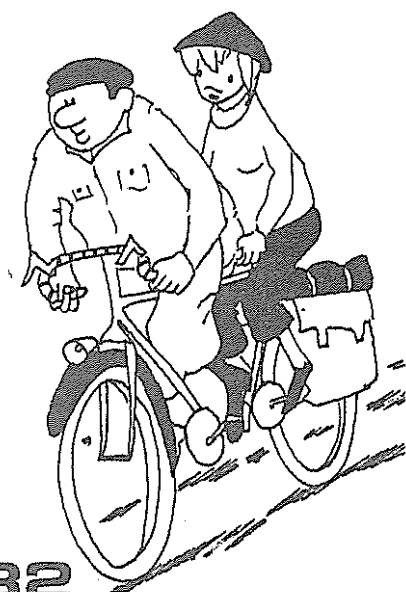


INTER-REGIONAL

à EGUZON



les 15 et 16 Mai 1982



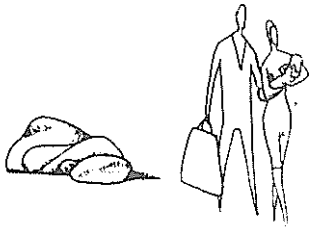
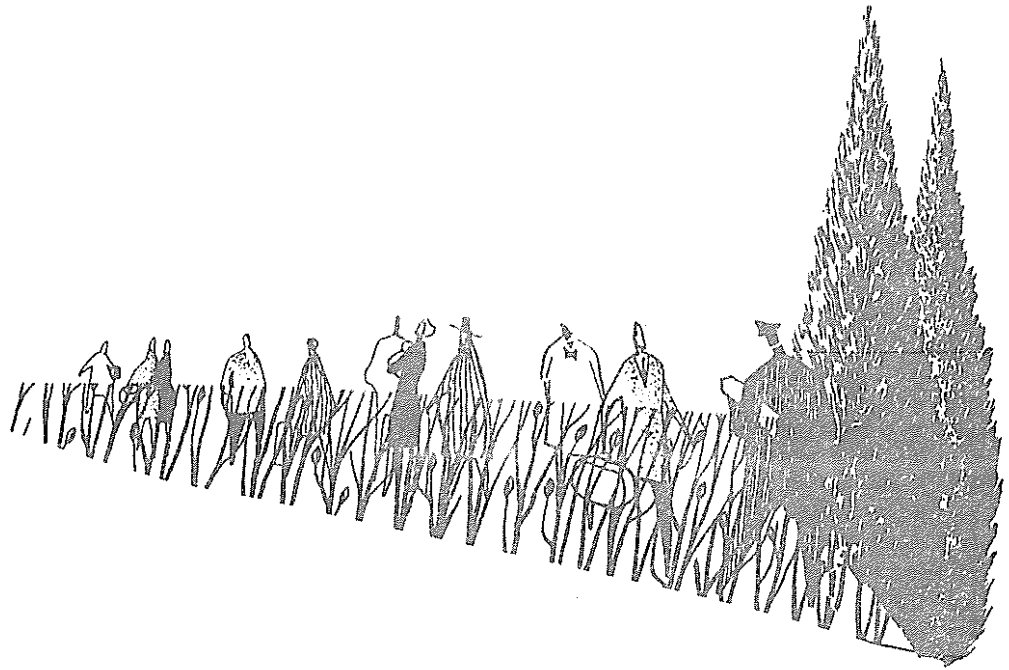
groupant les Régions

AUVERGNE
CENTRE
POITOU -
CHARENTE

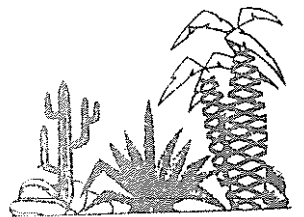
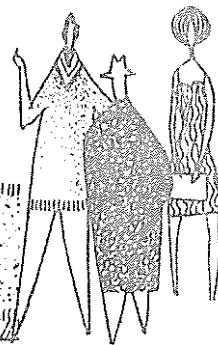
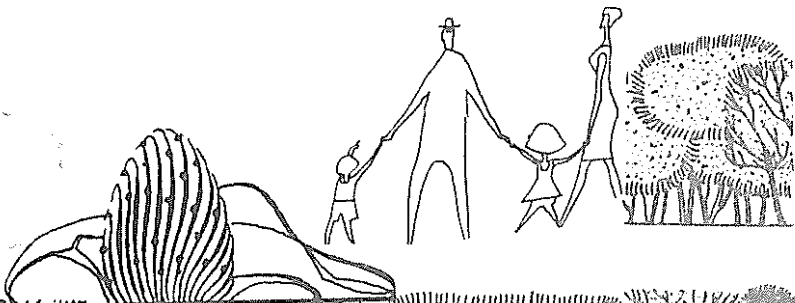
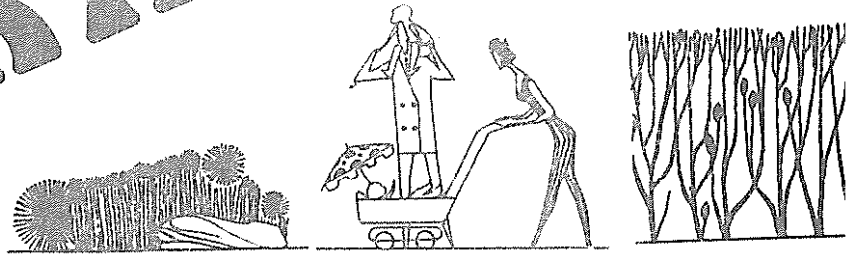


Jeux

Inter-Régionaux



ENTRAIDE



Information Sociale

DECRETS N° 81-1013 à 1016 du 13 Novembre 1981

Une majoration des cotisations au régime général de la Sécurité Sociale, au régime des fonctionnaires et des agents des collectivités locales et au régime des militaires de carrière, a été mise en oeuvre à compter des rémunérations versées pour le mois de Novembre 1981.

Cette mesure doit permettre d'assurer l'équilibre du financement de la Sécurité Sociale pour la fin de 1981 et pour l'année 1982.

REGIME GENERAL

. Salarié

. Taux de cotisation assurance maladie : 5,5 % sur le salaire total

. Employeur

. taux de cotisation assurance maladie sur le salaire plafond :
5,45 %

. taux de cotisation assurance maladie sur le salaire total :
8 %.

FONCTIONNAIRES ET MILITAIRES

. Salarié

. Taux de cotisation assurance maladie : 4,75 % sur la totalité des salaires soumis à retenue pour pension.

. Employeur

. Cotisation d'assurance maladie : 8 % sur la totalité des salaires et 2 % dans la limite du plafond des cotisations à la Sécurité Sociale.

F. OBSER



Dans son édition du 11 Février dernier, la Nouvelle République du Centre Ouest, publiait un reportage sur Hélène Mac Dougall et le domaine de La Bruyère à SAULZAIS le POTIER (Cher).

Quelques semaines auparavant, dans le cadre des activités d'entr'aide, un "Flash" proposait aux adhérents de l'A.S.C.E.E. 36, un choix de produits fermiers, provenant de la "Communauté de La Bruyère".

Peu d'entre nous ont eu l'occasion de faire un rapprochement entre ces deux informations. Pourtant il s'agissait bien de la même entreprise, puisque la Communauté de La Bruyère qui nous fournit régulièrement en oeufs et volailles, est l'oeuvre d'Hélène Mac Dougall. Cet "Atelier Agricole Protégé" accueille et emploie une vingtaine de handicapés mentaux.

La genèse de cette communauté remonte à l'année 1948. A cette époque, en Afrique du Sud, près de Johannesburg, au coeur du pays zoulou, une femme intrépide dirige une immense exploitation agricole. Hélène Mac Dougall, née à Libourne, fille d'un officier Français, passe sa prime enfance en Argentine, épouse un Ecossais, vit d'abord en Angleterre, puis en Afrique du Sud où son mari trouve une situation. Cette femme de tête a traversé beaucoup d'épreuves physiques et morales. Elle s'intéresse aux aborigènes travaillant sur son exploitation, elle s'inquiète en particulier d'une petite hémiplégique de douze ans, Nongache, qui est la fille de sa blanchisseuse. C'est à ce moment que se dessine la vocation de cette femme exceptionnelle. En effet, quelques années plus tard, Hélène Mac Dougall fondera près de Johannesburg le "Cluny Farm Center", première Communauté pour handicapés physiques et mentaux, dans ce centre, nous dit-elle " Il y avait du travail pour tout le monde, et chacun trouvait en quoi il pouvait se rendre utile."

En Février 1966, Hélène Mac Dougall rentre en France, et après quelques mois de réadaptation la voici qui poursuit son oeuvre en fondant les " Foyers de Cluny ". Elle démarre d'abord dans le Calvados, puis successivement dans le Gers, dans le Cher, en Indre et Loire. Mais ces " Foyers " fonctionnaient sur le modèle des C.A.T (Centre d'Aide par le travail) et Hélène voulait dépasser ce stade, revenir en somme au modèle du "Cluny Farm Center" où les handicapés se prenaient en charge eux mêmes.

../...

En 1972, Hélène Mac Dougall visite pour la première fois le domaine de La Bruyère, il lui faudra attendre encore trois ans avant d'acquérir cette propriété et réaliser son rêve.

Aujourd'hui notre héroïne a 71 ans, elle laisse progressivement la direction de la communauté à Claude Delétraz, que nous connaissons bien ici à la D.D.E. Depuis bientôt un an, il vient livrer tous les quinze jours les produits de "l'Atelier Agricole Protégé".

L'Année des handicapés va se terminer, mais eux " les différents" seront toujours parmi nous. Peut-être est-il encore temps pour nous d'apprendre à les regarder d'un oeil "différent".....

Quant à Hélène Mac Dougall, elle a confié son témoignage à Gérard Poitou qui a réalisé pour Antenne 2 un film "Ces gens là" et en a écrit le prolongement : "Si je n'avais pas connu Nongache" ne peut manquer de passionner les amateurs d'aventures vécues.

Louise VALLET

P.S : Aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'Hélène Mac Dougall est retournée en Afrique du Sud. Elle a l'intention d'y oeuvrer dans le cadre " De la Faim dans le Monde ", en apprenant aux indigènes à nourrir le maximum de personnes, pendant le maximum de temps, en cultivant intensivement le minimum de terrain avec le minimum de frais (en eau et en graines).

Nous sommes bien décidés à suivre cette expérience avec le plus grand intérêt.

PATE DE PAQUES BERRICHON

Pâte : Pour 2 pâtés de 8 personnes chacun

- . 600 gr. de farine
- . 250 gr. de beurre
- . 1 verre d'eau

Chair

- . 200 gr. de porc (échine)
- . 200 gr. de veau
- ou 400 gr. de chair à saucisses.

+ 8 Oeufs

Thermostat : 6-7

CLAFOUTIS A L'ANCIENNE

- . 150 gr. de farine
- . 3 oeufs
- . 125 gr. de sucre
- . 1/4 de litre de lait
- . 2 cuillerées d'huile
- . 2 cuillerées de kirsch ou de rhum
- . Des cerises ou des prunes, poires, pommes ...

Mettre les oeufs 1 à 1 dans la farine, ajouter le sucre, le lait, l'huile et le kirsch (pour les clafoutis aux cerises) ou le rhum (pour le clafoutis aux autres fruits).

Beurrer un moule - Y mettre les fruits et verser la préparation dessus.

Thermostat 6-7 environ 1 h 10.

FRUITS DE MER AU WHISKY

Plat de réception délicieux pour Noël ou le jour de l'An.

Préparation : 30 mn environ

Cuisson : 30 mn en tout

Ingrédients pour 8 personnes :

Crabe : 200 gr. de chair surgelée ou 1 boîte de 220 g égouttée, 20 gr. de farine, 30 gr. de beurre, 2 échalotes hachées, 6 cl. de Whisky, 1 cuil. à soupe de concentré de tomates, sel, poivre.

Moules : 2 litres

Champignons : 400 gr. + 30 gr. de beurre

Liaison : 125 gr. de crème fraîche, 1 jaune d'oeuf

Décor : croissants de pâte feuilletée (1/2 paquet de pâte toute prête).

Farinez les morceaux de crabe puis faites-les dorer dans le beurre.

Ajoutez les échalotes et laissez-les fondre sans colorer.

Arrosez alors de whisky et flambez. Otez le crabe, ajoutez le concentré de tomates, salez et poivrez.

A part, faites ouvrir les moules à sec, ôtez-les de leur coquille, passez le jus rendu, ajoutez-le à la préparation au whisky et laissez doucement mijoter 1/4 d'heure. Pendant ce temps préparez vos champignons; faites-les étuver au beurre et ajoutez-les à la sauce. Laissez encore mijoter 10 mn puis joignez le crabe et les moules.

Chauffez et liez avec crème et jaune d'oeuf. Servez sans attendre, en décorant de croissant feuilletés.

Vous pouvez préparer cette sauce à l'avance et n'ajouter la liaison crème-jaune d'oeuf qu'au moment du réchauffage.

LA BUCHE "DELICE DE REIMS"

Préparation : 50 mn environ la veille ou quelques heures au moins à l'avance.

Proportions pour 6 à 8 personnes - Cette bûche se compose de 2 préparations différentes.

- 1) La pâte rose : 24 biscuits de reims roses ; 60 gr. de sucre semoule ; 2 jaunes d'oeuf
2 cuil. à soupe de kirsch ; Un demi-verre d'eau environ ; 90 gr. de beurre.

Ecraser au rouleau les biscuits roses ; ajouter le sucre et lier la pâte avec les jaunes d'oeufs, le kirsch et environ 1/2 verre d'eau. Elle doit être assez souple pour être travaillée à la cuillère de bois. Incorporer alors le beurre manié et bien mélanger pour que la préparation soit homogène - Tenir au frais.

- 2) La marquise ou pâte au chocolat : 125 gr. de chocolat fondant, 2 jaunes d'oeufs ,
50 gr. de sucre glace, 100 gr. de beurre, 2 blancs d'oeufs.

Faire fondre au bain marie le chocolat cassé en petits morceaux avec une cuillerée d'eau. Quand le chocolat est mou, retirer du feu. Ajouter les jaunes d'oeufs et

.../...

le sucre glace. Laisser refroidir. Incorporer alors le beurre ramolli mais pas fondu et travailler vigoureusement la pâte pour la rendre plus légère. Terminer en incorporant délicatement les blancs en neige. Mettre cette préparation dans un endroit très froid (conservateur) pour la raffermir.

3) Montage de la bûche :

Sur une feuille d'alu, 50 cm de côté, étaler au milieu la pâte rose sur 1 cm d'épaisseur en formant un carré de 22 cm de côté. Lisser le dessus à la spatule. Disposer la pâte de chocolat au centre en lui donnant une forme cylindrique. A l'aide de la feuille d'alu, enfermer complètement le chocolat dans la pâte rose, envelopper soigneusement et mettre au conservateur.

Quand la bûche est bien dure, retirer la feuille d'alu et faire glisser le gâteau sur un plat de service. Couper nettement les extrémités en biseau. Avec les chutes, simuler les noeuds de bois, dessiner des stries avec un couteau ou une fourchette . Servir très froid.

Recettes communiquées par M.C. PORCHERON

Dinde polynésienne



Pour
8 à 10 personnes



Préparation
35 minutes

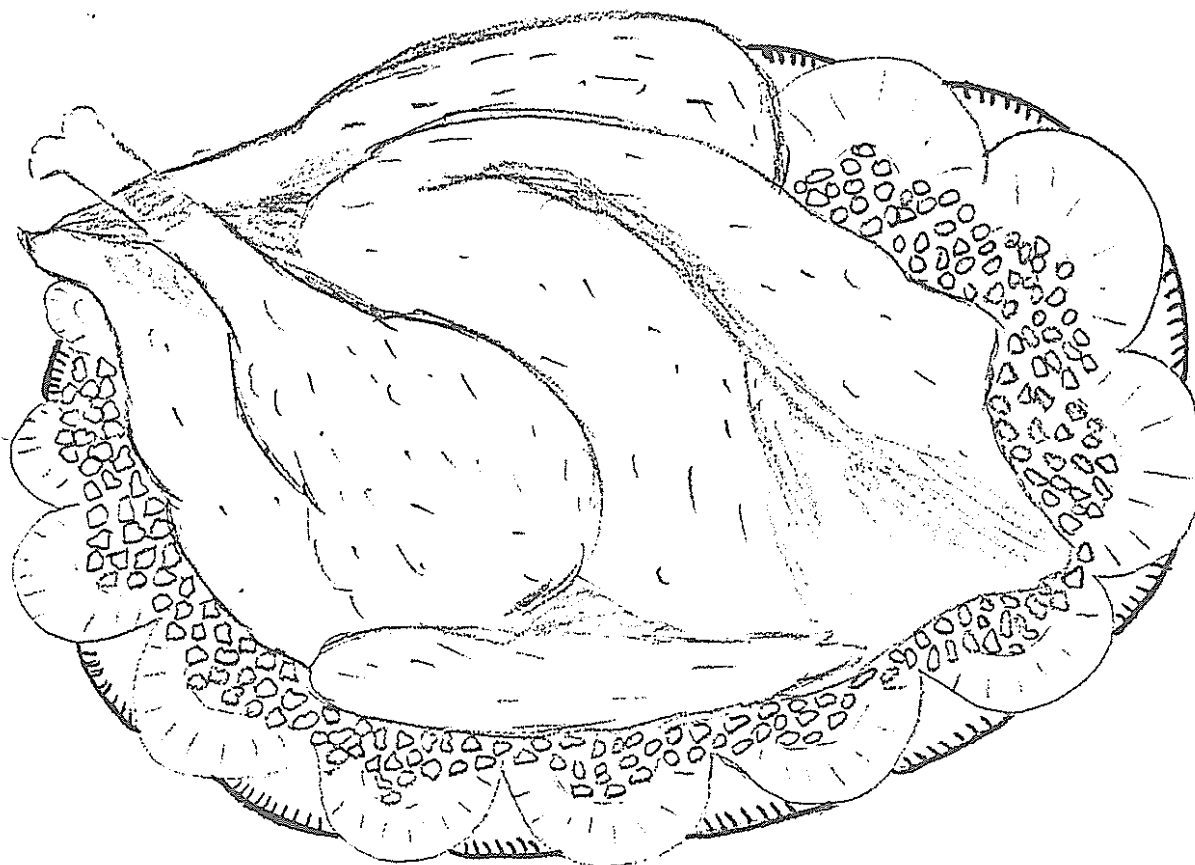


Cuisson
2h 30



Le sommelier
conseille :

Moulin à Vent
Pommard.



ELEMENTS DE BASE : 1 dinde de 3 à 4 kg - 100 g de beurre -
1 verre à vin de rhum - sel - poivre - huile.

FARCES : 500 g de chair à saucisses - 4 tranches d'ananas -
50 g de beurre - 1 grosse poignée de mie de pain -
1 oeuf - 100 g de raisins secs - 1 verre à liqueur
de rhum - sel - poivre - un peu de lait.

Accompagnement : 1 grande boîte d'ananas - 1 boîte de maïs en
grains.

Préparer la farce : couper les tranches d'ananas en dés, les
faire revenir quelques instants au beurre. Couper finement le
foie de la dinde. Tremper le pain dans du lait, l'essorer.
Faire chauffer les raisins avec le rhum, flamber. Réunir tous
les éléments de la farce, y compris l'oeuf entier, assaisonner.
Farcir la dinde et la recoudre. La placer dans le plat à rôtir,
la badigeonner de beurre et l'arroser de quelques cuillerées
d'huile.

La mettre à four chaud (therm. 7, 200° environ) en l'arrosant
souvent.

Au bout d'une heure et demie de cuisson, l'arroser avec le
rhum et flamber.

Ajouter le jus de la boîte d'ananas de la garniture. Baisser un
peu la chaleur du four et cuire encore une heure environ en
continuant à arroser.

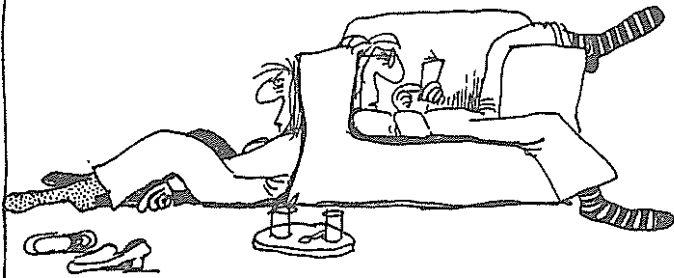
LES "Petits trucs" DE LA CUISINIÈRE :

Pour la présentation, on pourra mettre la farce au milieu du
plat, les morceaux de dinde autour, les tranches d'ananas coupées
en deux en bordure et servir, à part, le maïs et la sauce en
saucière.

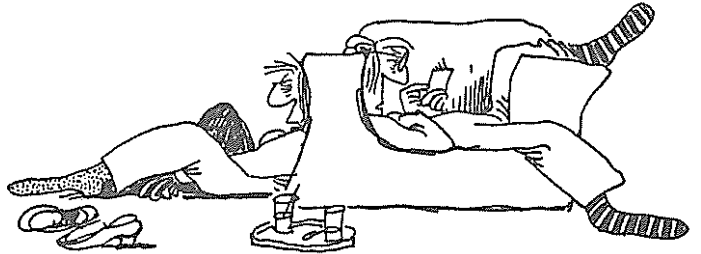
Recette communiquée par M. ROUME

LES PONTONNIERS

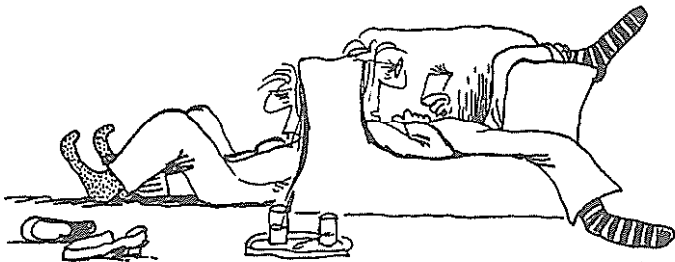
alors voyons...
qu'est-ce qu'on va avoir
comme ponts
cette année ?



La Toussaint
tombe un vendredi,
ah les salauds !

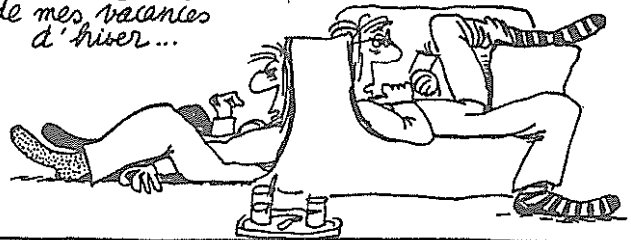


Noël et le jour de l'An
un mercredi... on n'aura jamais
le jeudi et le vendredi
ou alors faudra ramer...

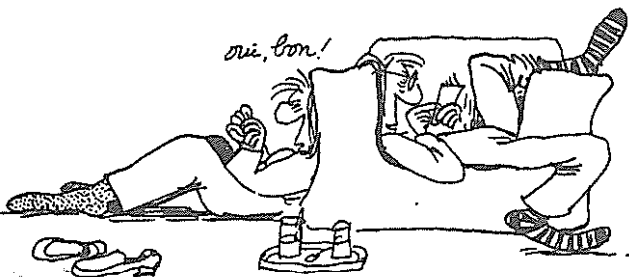


remarque moi j'ai encore
quatre jours à prendre
mais je comptais
les économiser
pour mettre au bout
de mes vacances
d'hiver...

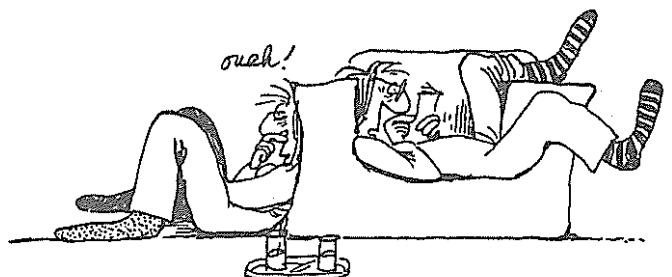
s'il faut
se servir de ses jours
même pour les ponts
c'est un comble !



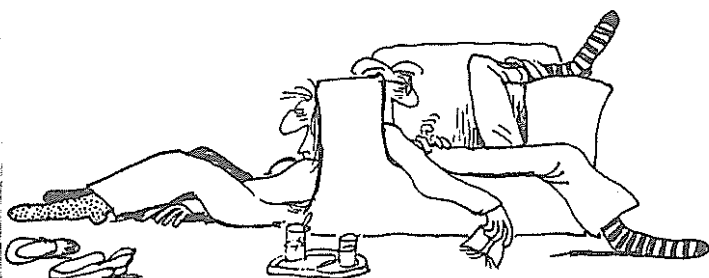
alors attends, attends, attends.
L'Ascension, jeudi ! oui, bon !



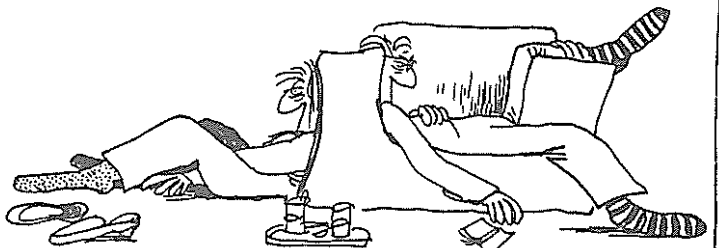
Ah ! le 1^{er} Mai est
un jeudi
ouah ouah !



tout ça
ne nous mène pas
bien loin !



je sens que je vais demander
huit jours d'arrêt
à mon toubib !



TRUCS ... ASTUCES ...

"Nettoyage des couverts en corne"

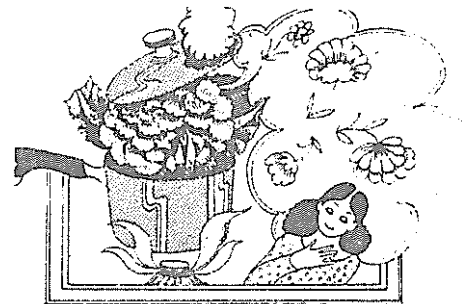
Pour que les manches des couverts en corne retrouvent tout leur éclat, frottez-les avec de l'eau ammoniacuée, passez un peu d'huile avant de les faire briller.

"Des Choux sans odeurs"

Pour empêcher que l'odeur des choux que l'on fait cuire ne se répande dans la maison, déposer sur le couvercle de la casserole un coton imbibé de vinaigre. On peut également déposer de la mie de pain sur les choux-fleurs qui cuisent.

"Voilages blancs"

Pour obtenir une "blancheur inhabituelle" faire tremper toute une nuit vos voilages dans de l'eau salée, rincer bien avant de les laver.



"Les tâches de chewing-gum"

Pour faire disparaître le chewing-gum sur le sol ou les vêtements, frotter la tâche avec une solution de white spirit. Le chewing-gum se détache tout de suite sans laisser de traces.

"Pour conserver les fleurs"

L'eau des fleurs reste propre beaucoup plus longtemps et les fleurs se portent mieux lorsque l'on dépose dans le vase une petite branche de lierre.

"Des légumes savoureux"

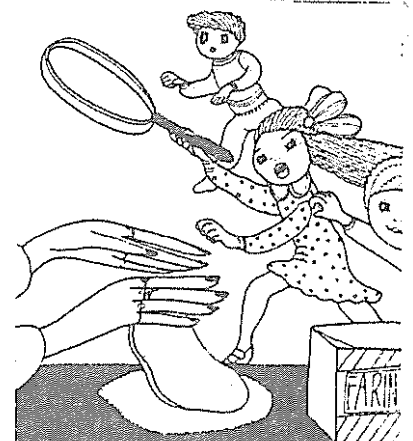
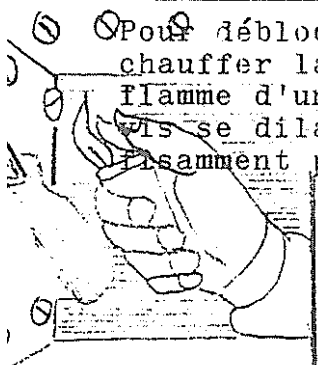
Pour obtenir des légumes savoureux, ajouter à l'eau de cuisson un morceau de sucre. Le sucre relève le goût des légumes sans les dénaturer.

"Des escalopes délicieuses"

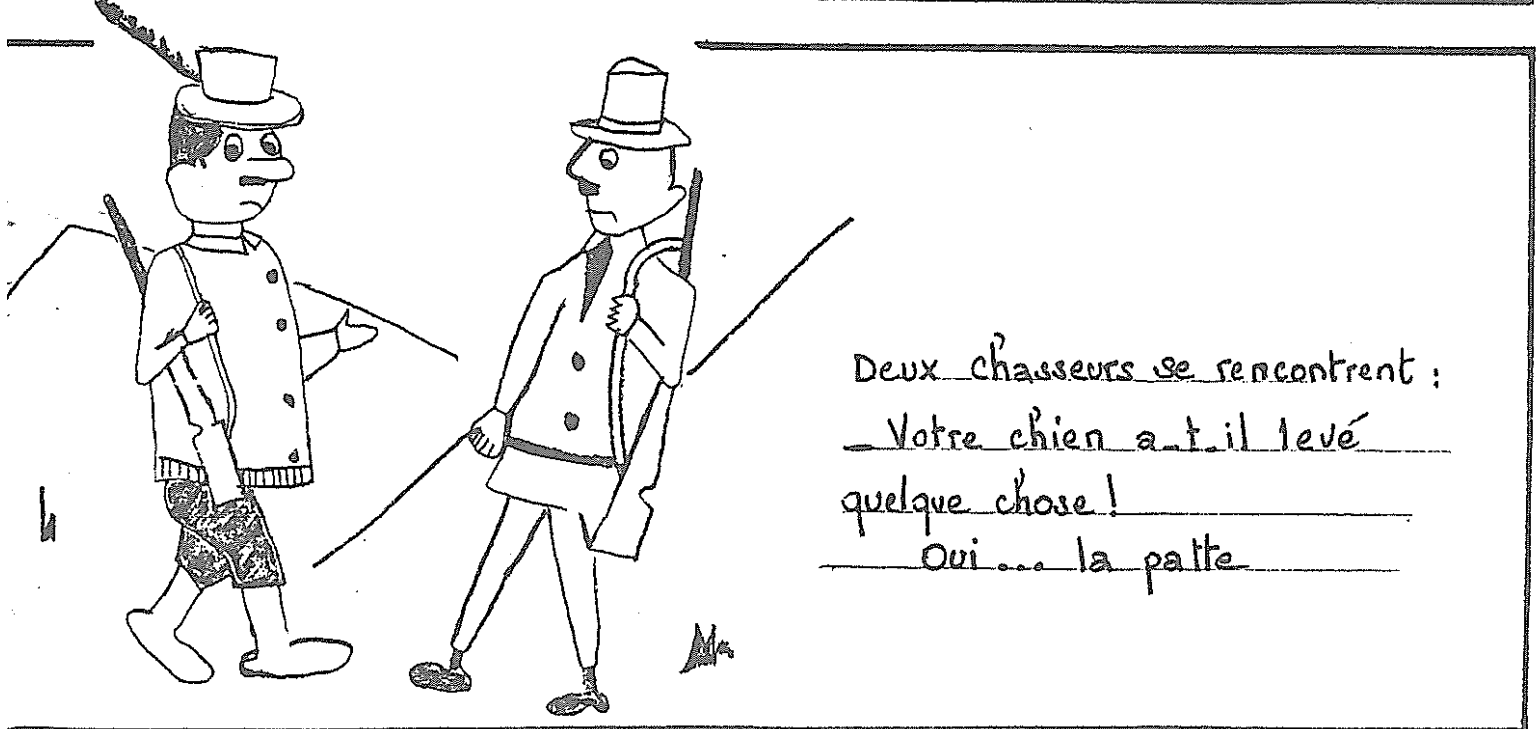
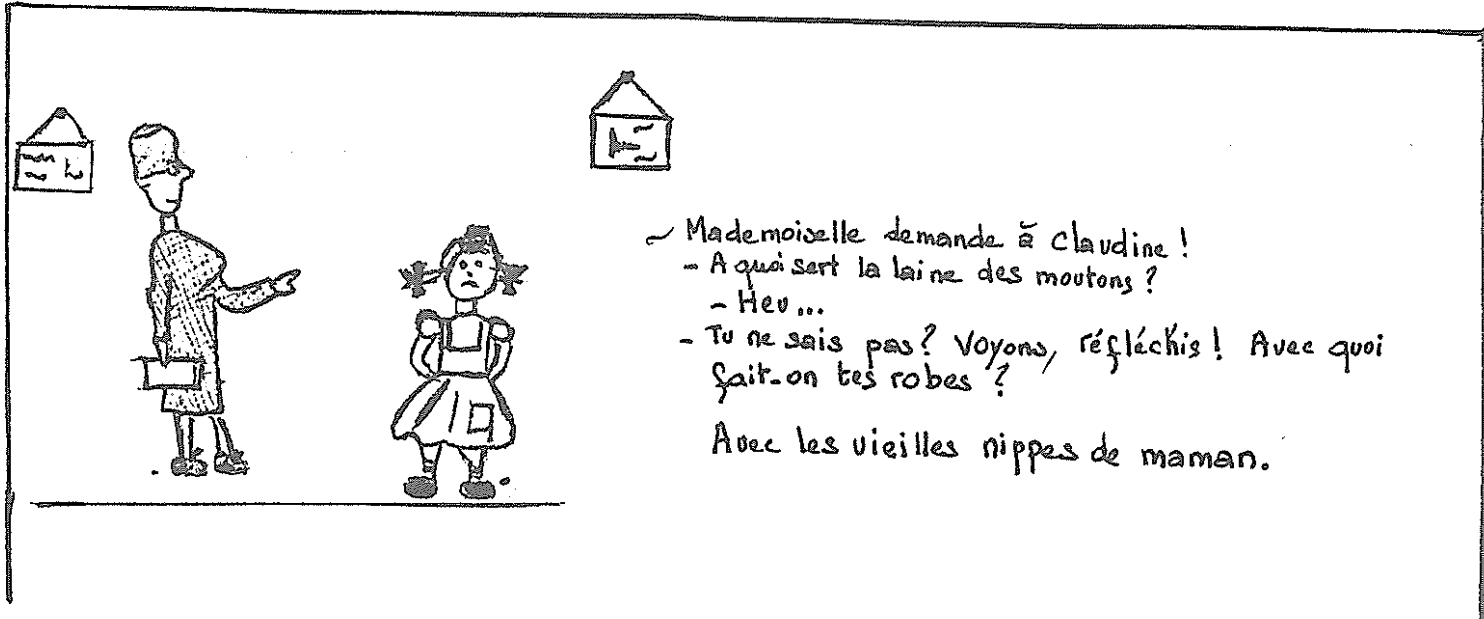
Afin d'avoir des escalopes tendres et moelleuses, les fariner légèrement avant la cuisson. Cette simple opération suffit à les rendre très savoureuses, elles ne sont jamais desséchées.

"Débloquer une vis rouillée"

Pour débloquer une vis rouillée dans du fer, chauffer la tête avec une lampe à souder ou avec la flamme d'un briquet. Sous l'effet de la chaleur, la vis se dilate d'abord puis se rétracte ensuite suffisamment pour qu'on puisse la retirer aisément.



SOURIONS



Je vends ... Je vends ... Je vends ...

VENDS - Landau velours bleu marine + matelas + panier incorporé dessous.
Servi pour un enfant - PRIX : 300,00 F.
S'adresser à Mme VOIRIN - GEP - Poste 402.

VENDS - Ensemble de ski comprenant
. 1 blouson ouatiné, polyamide, bleu marine et bleu ciel
. 1 salopette ouatinée, bretelles réglables, fermeture glissière
devant, bleu marine
Marque OLYMPIC - Taille : 11-12 ans.

- Ensemble de ski comprenant
. 1 blouson doudone matelassé ouatiné bleu marine avec empiècement
et coudes rouge coton antigliss - absolument neuf - Marque OLYMPIC
. 1 fuseau salopette élastis bleu marine bande ciel sur le côté -
genoux renforcés par surpiqûres - fermeture éclair en bas.
Taille 12 ans.

- 1 blouson mouton pleine peau - entièrement doublé mouton naturel
Taille 10-12 ans

S'adresser à Mme PINOTEAU - GAC/BOM - Porte 201.

VENDS - 1 Bureau 1/2 Ministre en noyer massif - 300 F.

- 4 roues cloutées de BMW 165.13 - Les 4 : 600 F.

S'adresser à M. CHEVALIER René - GAC/SAL - Poste 321

VENDS - HONDA 125 cm³ - TWIN 13.000 km - Année 1979 - Bon état
Prix à débattre : 3.500 F.

- Bottes POWER - Pointure 39-40 : 150 F.

- Casque NAVA II : 150 F.

S'adresser à Mme BENOIT - 10, rue Pierre de Coubertin - 36120 ARDENTES
Tél. 36.24.09 après 18 heures et week-end
27.45.37 - Poste 316 pendant les heures de bureau

VENDS - Planche à voile SAINVAL vecteur S - achetée en Juillet 1981 -
servie quelques heures - Prix à débattre.

S'adresser à Colette NOUAT - BOM



HUMOUR

Hervé, sept ans, interroge son grand-père :

- *Dis ... où donc je suis né ?*
- *Dans un chou.*
- *Et moi, demanda Valérie qui a 5 ans.*
- *Dans une rose.*

Alors, Valérie prend son frère à part et propose :

- *On lui dit ?*
-

Un Sultan réunit ses 350 épouses ; gêné, il toussote un peu, pour se donner une contenance. Puis, il finit par déclarer :

- *Autant être franc avec vous ..., je vais vous répudier, j'aime un autre harem !*
-

Un touriste tombe en panne en pleine campagne. Passe une charrette, tirée par un cheval, et conduite par un vieux paysan : l'attelage s'arrête et le cheval dit :

- *C'est le delco !*

Stupeur de l'automobiliste.

- *Mais, il parle !... il parle !... s'écrie-t-il*

Alors, le paysan :

- *Faut rien exagérer ! il fait son malin, comme ça, mais il ne connaît rien à la mécanique.*
-

Madame MARTIN estime qu'elle a tout de même pris quelques kilos superflus.

Elle va voir son docteur qui lui dit :

- *Je vais vous indiquer un régime ... Voyons ... à midi, un pamplemousse, 100 gr. de viande hâchée, une salade au citron et une pomme. Le soir, 200 gr. de haricots verts cuits à l'eau, 100 gr. de salade cuite, un fruit ...*
- *Pardon, Docteur, s'inquiète Madame MARTIN ... Cela, je le prends avant ou après les repas.*



RUBRIQUE *sur le* PERSONNEL

Depuis le 1er.09.1981

Naissance

Elodie le 4 Septembre 1981	Fille de Mme VESVRE - GAC/Standard
Julie le 12 Septembre 1981	Fille de M. LEMESTRE - GEP
Arnaud le 17 Septembre 1981	Fils de Mme BALAND - Subdivision d'ISSOUDUN
Stéphane le 22 Octobre 1981	Fils de M. MONTAUFIER - Subdivision de CHATEAUROUX

Mariage

Michèle CORDIER (GEP) avec Jean VOIRIN (Parc) le 28 Novembre 1981.

Bienvenue à

M. DUPAS Lucien	Directeur Départemental de l'Equipement
M. BOUCHET Gérard	Ingénieur des T.P.E. - AFO/B.E.D. 1
M. JAMET Guy	Ingénieur des T.P.E. - GEP
Mme BIARD Claudine	Adjoint de Contrôle - AFO/Transports
Mme PATINET Joëlle	P.N.T. - GAC
Mme ABAD Dominique	P.N.T. - AGE
Mme SYLVESTRE Noëlle	Sténo - Subdivision de LA CHATRE
M. MEURGUES	Ouvrier auxiliaire de travaux)
M. BERGER	- d° -)
M. DEPOND	- d° -)
M. CHAMPEAU	- d° -)
	Sub. de CHATEAUROUX
M. BUTARD	Ouvrier auxiliaire de travaux)
M. FAUCHOUX	- d° -)
M. REBHOLTZ	- d° -)
	Sub. de BUZANCAIS

M. ROUZEAU Ph.Bernard	Ouvrier auxiliaire de travaux) Sub. de VATAN
M. FREMION	- d° -	
M. GUILPAIN	- d° -	
M. FRANCIERE	- d° -	
M. CHARRON	Ouvrier auxiliaire de travaux) Sub. d'ISSOUDUN
M. GUILLEMIN	- d° -	
M. MACQUET	Ouvrier auxiliaire de travaux) Sub. de LA CHATRE
M. LANGLOIS	- d° -	
M. BOUQUET	Ouvrier auxiliaire de travaux) Sub. de LE BLANC
M. DION	- d° -	
M. VENAULT	- d° -	
M. AUDOIN	- d° -	
M. ROUZEAU Ph.Jean	Ouvrier auxiliaire de travaux	Sub. de VALENCAY
M. BERRUER	Ouvrier auxiliaire de travaux	Sub. de CHATILLON
M. KASSYK	Ouvrier auxiliaire de travaux) PARC de CHATEAUROUX
M. MUNCH	- d° -	

Départ

Mme ROYNEL Danie	Ministère - PARIS	à compter du 1er Septembre 1981
M. LE MESTRE Jacques	D.D.E. Finistère	à compter du 1er Décembre 1981
M. FOURNIER-MONTGIEUX Pierre	D.D.E. Sarthe	à compter du 1er Décembre 1981

Décès

- M. DORANGEON Georges - OP2, décédé le 28.8.1981
- M. MAILLOT Roland - Chef de Section - décédé le 25.10.1981 - Père de Melle MAILLOT GAC/PER

Mise à la Retraite

M. REBODEAU René	OP2	Subdivision de BUZANCAIS	- 1.09.1981
M. ROUET Gilbert	OP2	Subdivision d'ARGENTON	- 1.09.1981
M. BOILEAU Roger	OP2	Subdivision de CHATEAUROUX	- 5.10.1981
Mme CREPIAT Alice	Auxil. de Service	DDE	- 2.07.1981
M. BONJOUX Robert	OP1	Subdivision d'ISSOUDUN	- 1.11.1981
M. DUPUY Henri	Auxil. de Bureau	Subdivision d'ARGENTON	- 1.12.1981
M. MONTIER Marcel	A.T.P.E.	Subdivision de CHATILLON	- 9.11.1981
M. BEAUFILS Lucien	A.T.P.E.	Subdivision de VALENCAY	- 5.11.1981
M. BENARD Pierre	A.T.P.E.	Subdivision de VALENCAY	- 6.11.1981
M. CHRISTIN André	OP2	Subdivision de VALENCAY	- 6.11.1981
M. SOING Maurice	Auxiliaire B.A.	Subdivision des Bases	- 9.11.1981
M. RENAUD Georges	A.T.P.E.	Subdivision de LE BLANC	- 26.11.1981
M. BERGER Robert	A.T.P.E.	Subdivision de CHATEAUROUX	- 14.12.1981
M. GAY André	OP2	Subdivision de LA CHATRE	- 20.12.1981
M. RAVEAU André	A.T.P.E.	Subdivision de LA CHATRE	- 23.12.1981
M. GERBAUD Emile	A.T.P.E.	Subdivision de LA CHATRE	- 31.12.1981
M. BARBAUD Amédée	A.T.P.E.	Subdivision d'AIGURANDE	- 24.11.1981
Mme LANFRANCHI Suzanne	Agent Ad. Pal	AGE	- 19.11.1981

Promotion

Agent des T.P.E. à compter du 15.11.1981

M. RIMBAUD	Subdivision de LE BLANC	M. RAVOY	Subdivision de VALENCAY
M. PERNILLAC	Subdivision de LE BLANC	M. CHENAULT	Subdivision d'ISSOUDUN
M. PAIN	Subdivision de LE BLANC	M. PAITRAULT	Subdivision de BUZANCAIS
M. MAILLET	Subdivision de BUZANCAIS	M. VIARD	Subdivision d'ARGENTON
M. LUGNOT	Subdivision d'ARGENTON	M. NINAT	Subdivision d'AIGURANDE
M. LECOMTE	Subdivision de VALENCAY	M. PINEAU	Subdivision de VATAN
M. HUGUET	Subdivision de LE BLANC	M. BUJEAUD	Subdivision de LE BLANC
M. LABORDE	Subdivision de LA CHATRE	M. NEVEU	Subdivision d'ARGENTON
M. LIMOUZIN	Subdivision d'ISSOUDUN		

OP 2 à compter du 1er Novembre 1981

M. DEMENOIS	AGE
M. AUBRUN	Subdivision de LA CHATRE
M. DOUDANIE	Subdivision d'ISSOUDUN
M. SESSON	Subdivision de CHATEAUROUX
M. RENAUDAT	Subdivision de VALENCAY
M. CAUDAL	Subdivision d'ARGENTON
M. DUBOIS	Subdivision de BUZANCAIS
M. PENNEROUX	Subdivision d'ISSOUDUN
M. GOBLIN	Subdivision de LE BLANC

OP 1 à compter du 1er Octobre 1981

M. TESSIER	Subdivision de CHATEAUROUX
M. LENOIR	Subdivision de VALENCAY

Résultats des JEUX du N° 15

E	X	C	R	O	I	S	S	A	N	C	E
P		H	A	R	M	O	N	I	E	U	X
R	A	I	D		P	R	O	R	A	T	A
O	I	U	E		R	A	B		N	I	L
U		R	E	C	E	Y		S	T		T
V	I	E		I	S	A	I	E		M	A
E	D		A	G	A		Z		E	U	T
T	I	R	O	I	R		M	A	R	R	I
T	O		U	T	I	L	I	S	E		O
E	T	A	T		O	U	R	A	G	A	N

C
R
M
O
T
S
I
S
E
S

ENIGME POLICIERE - EN TOUTE CONFIANCE

Comme l'indique l'horloge de l'aérogare, Hallier arrive à midi à PARIS. Son avion, avec le décalage horaire, et en comptant approximativement sept heures de traversée, est parti de NEW-YORK vers 23 heures. Il ne peut donc avoir déjeuné dans l'avion comme il le prétend. C'est pourquoi le détective le soupçonne d'être un imposteur qui veut remettre une fausse pierre contre de vrais billets.



TOUS LES PNEUS

.....

SERGE DIEMERT

NEUFS ♦ OCCASIONS ♦ RECHAPÉS
BATTERIES - HUILES

Tél. : 22-37-26

206, Avenue de Verdun

36000 CHATEAUROUX

☎ 310.570.262

TRAITEUR CHARCUTERIE

BOUCHERIE

C. LAVENU

Consultez des Spécialistes



51, rue de Strasbourg

36000 CHATEAUROUX

Tél. 22.05.32

Bonne
Année



ANNOU
E